

PENTAGRAMME

2003 NUMÉRO I

Revue bimestrielle du

LECTORIUM ROSICRUCIANUM



« QUI NE TRAVAILLE PAS À SA RENAISSANCE

TRAVAILLE À SA MORT. »

QU'EST-CE QUE L'ATTENTION ?

LA NEUTRALITÉ FACE À LA POLARITÉ

LES ACTIVITÉS DE VINGT CHAMPS DE TRAVAIL

LE MYSTÈRE DU GRAAL À NOTRE ÉPOQUE

INFLUENCES DES PLANÈTES DES MYSTÈRES

SUR LE CHEMIN DE LA LIBÉRATION

LA SYMBOLIQUE DU PAIN ET DU VIN



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, allemand, anglais, brésilien*,
bulgare*, espagnol*, finnois*, grèque*,
hongrois, italien*, néerlandais, polonais*,
russe*, slovaque*, suédois*, tchèque*.

La revue paraît six fois par an

(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven
e-mail: pentagram.lr@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tanconville, France
e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: caux@webmail.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
e-mail: lectorium.rosicrucianum@pi.be

Abonnement

€ 35,50 abonnement annuel*

€ 6,- par numéro*

FrS. 45,- abonnement annuel

FrS. 7,75 par numéro,

CCP 18-406-9

* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

En Belgique:

€ 25,- abonnement annuel

€ 5,- par numéro

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers

Toute reproduction est interdite sans
autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.
L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette
révolution spirituelle en lui-même.

PENTAGRAMME

LES ACTIVITÉS DE VINGT CHAMPS DE TRAVAIL

L'année 2002 a vu se développer de façon importante une vingtaine de chantiers : nouveaux Centres de Conférence et de ville, cours pour les chercheurs spirituels. Un rapide survol va nous permettre d'apprécier ce qui a déjà été réalisé.



SOMMAIRE

- 2 « QUI NE TRAVAILLE PAS À SA RENAISSANCE, TRAVAILLE À SA MORT »
- 6 QU'EST-CE QUE L'ATTENTION ?
- 11 NEUTRALITÉ CONTRE POLARITÉ
- 14 LES ACTIVITÉS DE VINGT CHAMPS DE TRAVAIL
- 30 LE MYSTÈRE DU GRAAL À NOTRE ÉPOQUE
- 39 QUEL EST LE RAPPORT ENTRE LES PLANÈTES DES MYSTÈRES ET LE CHEMIN DE LA LIBÉRATION ?
- 42 LA SYMBOLIQUE DU PAIN ET DU VIN

25^{JÈME} ANNÉE N° 1

JANVIER/FÉVRIER 2003



« QUI NE TRAVAILLE PAS À SA RENAISSANCE,
TRAVAILLE À SA MORT » *Bob Dylan*

La pièce d'Eugène Ionesco « Rhinocéros » met en scène un ensemble de personnages hétéroclite, bien normaux, comme on en voit tous les jours. Ils ont simplement leur personnalité et leurs opinions que, au besoin, ils défendent avec ardeur. Par un beau dimanche d'été, un événement imprévu leur donne l'occasion d'en faire la démonstration.

Il y a deux personnages principaux : Jean et Béranger. Dans le dialogue, Ionesco fait ressortir la disparité de leurs caractères. Ils sont assis à la terrasse d'un café. Jean a une mise très soignée, alors que Béranger est assez négligé.

Jean : « Je n'ai pas de temps à perdre. Je connais mes devoirs et je veux arriver à quelque chose dans la vie. »

Béranger : « Tout le monde n'a pas votre volonté. Moi, je ne m'y fais pas à la vie. »

Jean : « Tout le monde doit s'y faire. Seriez-

vous une nature supérieure? L'homme supérieur est celui qui remplit son devoir. »

C'est alors qu'au milieu de la conversation, se produit une chose tout à fait inhabituelle. On entend soudain les trépida-tions et le souffle d'un rhinocéros approchant au galop. Les protagonistes engagent une discussion débridée jusqu'à ce que Jean et Béranger reprennent leur tête-à-tête.

C'EST UNE CHOSE NORMALE DE VIVRE

Béranger : « J'ai des angoisses difficiles à définir. Je me sens mal à l'aise dans l'existence... Je sens à chaque instant mon corps comme s'il était de plomb, ou comme si je portais un autre homme sur le dos. Je ne me suis pas habitué à moi-même. Je ne sais pas si je suis moi. »

Jean : «... Je pèse plus que vous, pourtant je me sens léger, léger, léger...

J'ai de la force, parce que j'ai de la force morale. »

Béranger : « Moi, j'ai à peine la force de vivre. Je n'en ai plus envie peut-être... C'est une chose anormale de vivre... »

Jean : «...la vie est une lutte, c'est lâche de ne pas combattre!... Je ne me laisse pas aller à la dérive. Je vais tout droit, je vais toujours tout droit. »

DE NOUVEAU ON ENTEND LE GALOP ET LE SOUFFLE DU RHINOCÉROS.

Dans le bureau de Béranger, les bavardages vont bon train avec ceux qui ont vu la bête : «...C'est un très gros animal, vilain! » Un des membres du personnel est pris de panique. Non, il ne vient pas ici. Ou plutôt, il voudrait venir. Mais il ne peut monter l'escalier qui vient de s'écrouler sous son poids. On apprend qu'un homme est devenu rhinocéros. Et pas seulement lui : sa femme aussi, par fidélité conjugale.

Jean n'est pas allé à son travail. Il est malade. Il n'est pas dans son assiette. Sa voix

est étrangement rauque. Il est compressé dans ses vêtements et sa peau a pris un reflet verdâtre. Il a mal à la tête, il est nerveux. Béranger vient lui rendre visite, et ils parlent de rhinocéros.

Jean : « Après tout, les rhinocéros sont des créatures comme nous, qui ont droit à la vie au même titre. »

Béranger : « Rendez-vous compte de la différence de mentalité? Nous avons notre morale à nous que je juge incompatible avec celle des animaux. »

Jean : « La morale! Parlons-en de la morale... Il faut dépasser la morale... La nature a ses lois... Il faut retourner à l'intégrité primordiale. »

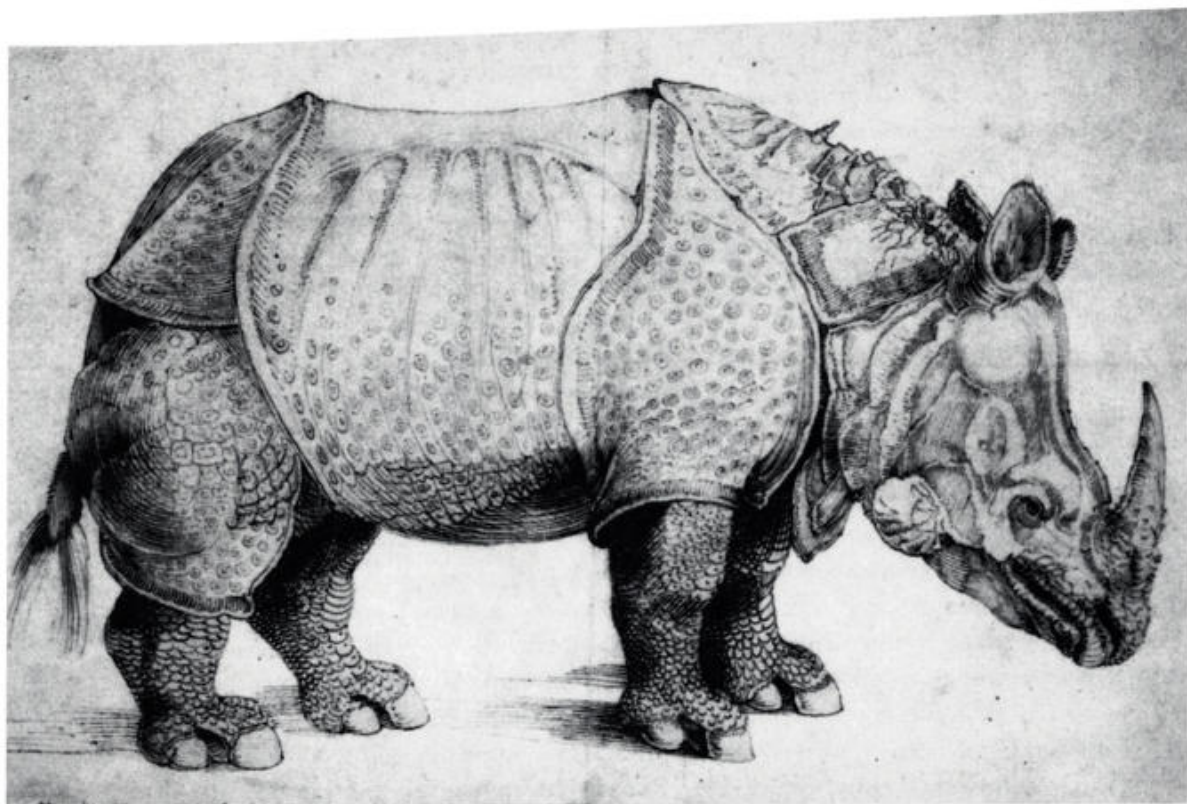
Béranger, décontenancé : « Aimeriez-vous être rhinocéros? »

Jean : « Pourquoi pas? Il y a des avantages. J'aime le changement... les marécages! les marécages!... » Il se transforme à vue d'œil. Il est de plus en plus agité. Sa peau, sa voix, ses réactions brutales, une corne qui pousse à son front. Jean est devenu rhinocéros.

On entend au loin galoper un troupeau de rhinocéros qui ravage tout sur son passage.

Des nuages menaçants voilent la lumière. Orage en Europe, octobre 2002 (photo Pentagramme).

Eugène Ionesco, créateur du « théâtre de l'absurde » est né le 26 novembre 1912 à Slatina, en Roumanie. Dans « Le Solitaire », 1973, il écrit : «...Je pensai qu'il était bizarre de considérer qu'il est anormal de vivre ainsi continuellement à se demander ce que c'est que l'univers, ce qu'est ma condition, ce que je viens faire ici, s'il y a vraiment quelque chose à faire. Il me semblait qu'il est anormal au contraire que les gens n'y pensent pas, qu'ils se laissent vivre dans une sorte d'inconscience. Ils ont peut-être, tous les autres, une confiance non formulée, irrationnelle, que tout se dévoilera un jour. Il y aura peut-être un matin de grâce pour l'humanité. Il y aura peut-être un matin de grâce pour moi. » Ionesco pensait que l'homme et l'humanité sont manipulés. Dans « Rhinocéros », il met en garde contre la psychose de masse qui s'étend sur les groupes humains comme un toit astral.



« UNE BIZARRERIE DE LA NATURE »

Béranger se sent mal à l'aise. « Ces rhinocéros ne sont peut-être qu'une bizarrerie de la nature, une épidémie. Mais cela me serre le cœur. Ai-je trop peu d'humour pour regarder les choses avec détachement?... Je ne peux pas rester indifférent... »

Un collègue : « Je ne suis pas d'accord. Si on se faisait du souci pour tout ce qui se passe, on ne pourrait plus vivre. Je commence à m'y habituer aux rhinocéros. Non, ce n'est pas du fatalisme, c'est de la sagesse. Nous sommes des êtres pensants. On doit avoir, au départ, un préjugé favorable, une ouverture d'esprit qui est le propre de la mentalité scientifique. »

Béranger : « Mais un homme qui devient rhinocéros, ce n'est quand même pas normal ! »

Le collègue : « Peut-on savoir où s'arrête le normal et où commence l'anormal ? Tout le monde a le droit d'évoluer. Il faut

suivre son temps, avoir un esprit communautaire... On s'habitue à ce qu'une minorité devienne la majorité. Notre devoir nous prescrit de suivre notre prochain dans les bons et les mauvais moments. »

Béranger : « On a le devoir de leur résister, au contraire ! De rester vigilant, bien campé sur ses jambes. On est quand même des HOMMES ! »

Les trépidations des rhinocéros s'intensifient, ils envahissent la ville, en sacquant tout sur leur passage.

Daisy, une autre collègue (dont Béranger est amoureux) : « Ah, oublie les rhinocéros. Il y a autre chose dans la vie. Regarde ce qui se passe près de toi. La culpabilité est un symptôme dangereux. Essayons de ne plus nous sentir coupables. Nous avons le droit d'être heureux. »

Béranger : « Je ne peux pas, car le monde est malade. »

Daisy : « Les rhinocéros sont les hommes nouveaux. Ils ont l'air bien dans leur

L'égoïsme exacerbé peut changer quelqu'un en un inabordable rhinocéros (Albert Durer (1471-1528), British Museum, Londres).

peau. Quelle prétention de croire que nous sommes les seuls à avoir des droits. Il n'y a pas de droit absolu. Le monde des rhinocéros a le droit d'exister. »

Béranger : « Et notre amour dans tout ça, qu'est-ce qu'il devient ? Tu as dit pourtant qu'il nous protégerait des rhinocéros. »

Daisy : « L'amour, ce sentiment morbide ! Cette faiblesse humaine. Cela ne peut se comparer avec l'ardeur, l'énergie extraordinaire que dégagent tous ces êtres qui nous entourent. Avant de les connaître nous trouvions qu'ils ne faisaient que barrire. Ce n'est pas vrai : ils chantent. Ils ne piétinent pas : ils dansent. Ils ne sont pas monstrueux, ils sont beaux. Ce sont des dieux... Toi et moi, nous n'avons plus rien à faire ensemble. »

On entend de nouveau le souffle et le martèlement des sabots d'un troupeau. Un épais nuage de poussière monte à la fenêtr. Les sceptiques, les intellectuels, les chercheurs de vérité, les charmants voisins d'à côté, oui, même Daisy, ils sont tous devenus rhinocéros.

Béranger, accablé : « Serait-ce pourtant vrai qu'ils soient beaux et moi vilain ?... Eh bien non, je n'irai pas avec eux. Je me défendrai contre tout le monde. Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas ! »

Ionesco fait dire à Daisy : Il y a d'autres choses dans la vie. Cherche ce qui te convient. Daisy a raison d'une certaine façon ; car l'homme en tant qu'enfant de la nature dialectique, et héritier des innombrables occupants de son microcosme, est soumis à une foule de pulsions et de formes d'intrusion. Il affronte un conflit permanent à cause des oppositions à l'intérieur de lui-même. C'est le prix à payer pour pouvoir dire : « JE SUIS ». C'est un prix élevé qui l'oblige à vivre continuellement dans l'angoisse et l'incertitude. Il doit faire attention à ne pas perdre son « JE », pourtant transitoire. Il a été préparé à accepter un monde de

mensonge, de tricherie et de compromission. Il devrait regarder cette misère en face, avant qu'il soit trop tard. Avant qu'il soit complètement englouti, prisonnier de sa propre duperie, complice des puissances qui le manipulent. Daisy essaie de persuader son collègue qu'il y a une incitation profonde à ne pas se sentir coupable, parce qu'on a droit au bonheur.

Et Béranger ? Dans son entourage, il passe pour un minus qui n'a pas les pieds sur terre. Arrivera-t-il à résister ? Il ne peut, ni ne veut plus vivre dans un monde où s'imposent les rhinocéros. Il a senti intuitivement la catastrophe arriver et rejette l'homme qui s'identifie à l'animal. Il ignore les forces de l'animalité qui mènent le jeu en l'homme, mais il ressent leur présence : « J'ai des angoisses difficiles à définir. Je ne me sens pas chez moi en ce monde. » dit-il à Jean. Il trouve finalement que la vie de l'homme sur terre est anormale, irréaliste, un « rêve ». Alors, quel est le sens de l'existence ?

Pour Béranger, il n'y a pas d'alternative : l'homme authentique doit s'opposer à un monde en train de perdre son âme. Se pose enfin la question : qui est l'homme véritable, à quoi ressemble-t-il ? En tout cas, ce n'est pas l'homme-rhinocéros. C'est l'homme-âme originel qui attend, dans le cœur de chaque être humain, la délivrance ; celui qu'il faut éveiller, ressusciter, faire revivre. Bob Dylan, le chanteur américain de pop-music, écrit dans une de ses chansons : « Qui ne travaille pas à sa renaissance, travaille à sa mort. » Toute naissance apporte son lot de chagrins, tout comme la naissance de l'âme encore embryonnaire. Mais elle apporte aussi une joie et une gratitude infinies, puisque l'âme nouvelle provient de l'atome primordial. Elle renaît dans le cœur de l'homme, maintenant, de nos jours ! Celui qui découvre ce mystère emprunte le chemin qui mène à la « bonne fin ».

Eugène Ionesco. *Rhinoceros*, pièce en trois actes, éd. de Poche.

QU'EST-CE QUE L'ATTENTION ?

La vie est consacrée, en grande partie, à donner et à recevoir de l'attention. C'est une forme de concentration, diriger ses pensées sur quelque chose, y réfléchir, écouter avec soin, montrer de l'intérêt.

C'est la définition d'une activité consciente. Dans les moments, fréquents, où l'on est moins conscient, il y a un relâchement de l'attention, de l'échange volontaire d'énergie, qu'elle soit vitale, émotionnelle ou mentale. On sait maintenant que l'homme ne peut conserver son énergie vitale intacte. Il l'utilise et la transmet, colorée de sa vibration personnelle. On a besoin d'énergie pour vivre. Mais qui est capable d'attirer et d'assimiler directement de l'énergie à l'état pur ? C'est la raison pour laquelle les gens cherchent un rapprochement avec la famille, le groupe, le peuple, la race dont ils font partie ; là où circule l'énergie dont la vibration leur est nécessaire et correspond à leur couleur personnelle.

Ces courants d'énergie ont une vibration qui leur est propre, une couleur résultant de la spécificité du groupe. L'énergie qui circule dans le groupe est comme emprisonnée dans le champ de tension collectif. C'est comme un bâton de relais qui passe de main en main. Personne ne peut le garder longtemps. On le prend, et on le fait passer. La force activée est ainsi conservée dans le groupe et fait ses tours sans qu'il y ait renouvellement ni croissance. Dans le groupe se dessine une certaine uniformisation qui, si le circuit n'est

pas interrompu, se communique à tous ses membres. On reconnaît ainsi leur appartenance au groupe dans lesquels se forment, parallèlement, une série d'habitudes spécifiques, de façons d'agir, de rituels et de codes comportementaux qui font que la vibration de l'énergie en circulation ne changera plus, ou à peine. En tout cas, elle ne s'élèvera pas. Le groupe offre une relative sécurité. Mais si l'on veut s'en émanciper, il devient une prison. Une famille représente, en principe, un havre de sécurité pour l'enfant qui grandit. Mais dès que sa propre existence se fait valoir, il arrive qu'il ressente la famille comme une prison. Ce sont des années difficiles pour les parents parce que l'enfant emploie toute son énergie juvénile à leur démontrer leurs torts et à casser les règles. C'est nécessaire cependant. Quand cela n'est pas fait correctement, l'enfant retombe dans la routine et les habitudes familiales. Il se passe la même chose dans les partis politiques, les groupes de supporters, les associations, les clubs, les congrégations religieuses, les communautés fermées. Ce sont des sphères ayant leur propre vibration entretenue par leurs membres. Et celui qui voit les fissures de l'édifice, et s'insurge, est rejeté du groupe ! Pour les enfants en pleine croissance, le rejet est un coup dur qui les prive de leur terre nourricière.

L'échange d'énergie se produit continuellement. Consciemment ou inconsciemment il a lieu à chaque pensée, chaque émotion, chaque action, dans une conversation, à la lecture d'un livre, d'un journal, d'un magazine, en écoutant la radio, en regardant la télévision. Le moin-



dre contact, direct ou indirect, donne lieu à un échange et à une assimilation d'énergie. Son ampleur est fonction de l'implication dans la relation et de la concentration des sujets en présence. Plus on est concentré, plus on est attentif. Un comique sur scène, par exemple, aime avoir devant lui une salle comble pour créer cette interaction. Il reçoit l'énergie du public et la lui rend, agrémentée de son inspiration personnelle. C'est ainsi qu'il captive les spectateurs.

Chacun aspire à une conscience plus vaste, plus élevée, peut-être même à une autre conscience. Mais un développement de la conscience revient souvent à une expansion plutôt qu'à un approfondissement. Parfois aussi, il correspond à un changement vibratoire. Ces processus ont lieu chez tous les êtres vivants. Les plantes, par exemple, attirent l'attention des insectes par les parfums et les couleurs, des signaux externes qui jouent un rôle important dans la reproduction, car

les plantes, en général, ont besoin d'une forme de vie extérieure à leur propre espèce pour la perpétuer.

Chez les animaux, c'est assez semblable. Ils disposent, en outre, de messages comportementaux, d'expressions corporelles. Surtout chez les espèces évoluées, et à plus forte raison chez l'homme : nous attirons l'attention de nos semblables par des signaux extérieurs, des gestes spécifiques, des sons, des vêtements, des couleurs, des odeurs. Ce n'est pas uniquement dans un but de conservation de l'espèce, mais de conservation de soi-même. En l'occurrence, nous disposons d'un large éventail de modèles psychiques, analogues à ceux de certains animaux. La plante a besoin d'une forme de vie extérieure. L'animal capte l'attention de ses congénères et l'homme s'aligne sur ce modèle biologique. Il s'adresse aux autres, à son entourage pour signifier une quelconque supériorité.

Lorsqu'on arrive à passer outre à cer-

Concentré sur le monde de ses propres expériences (Marsaxlokk, Malte, photo Pentagramme).

taines limitations, peut s'instaurer un échange d'énergie spirituelle. Au début, cela ne concerne que le plan horizontal. Mais dès que l'attention se déplace de l'extérieur vers l'intérieur, la conscience se met à croître intérieurement, à s'approfondir, à mûrir. Il y a donc d'abord la nécessité d'une ouverture de la conscience pour comprendre ce nouvel essor. Ce qui permet, ensuite, au processus d'approfondissement et de mûrissement de se poursuivre.

Cette procédure est à mettre en paral-

Le jeune enfant, pour sa respiration éthérique, est dépendant du corps éthérique de ses parents, notamment de sa mère. Au fil de sa croissance, sa dépendance diminue pour faire place, vers sept ans, à une assimilation autonome. Le « cordon ombilical éthérique » reliant l'enfant à ses parents se rompt progressivement. Quand ce processus est mal conduit, il en résulte un enfant qui fait les plus étranges caprices pour attirer l'attention de ses parents alors que, par exemple, ils sont en train de converser avec un invité.

Après sept ans, l'échange d'énergie avec des tiers continue souvent à déterminer le comportement quand l'enfant se sent incompris, quand, par exemple, il rentre de l'école, épuisé, après une journée difficile, il a besoin qu'on lui prête attention et fait tout pour l'attirer.

Chacun le fait à sa manière. Les grandes personnes ont aussi la leur, mais le principe reste le même : il y a une faim qui doit être assouvie. Un être qui se sent méconnu, laissé pour compte, abandonné, essaie d'attirer l'attention dont il a besoin pour retrouver son équilibre.

lèle avec le développement de la conscience de l'enfant. Durant les premières années de sa vie, il absorbe les impulsions comme une éponge. Puis il devient apte à ressentir, c'est l'âge où l'on a des idoles. Ensuite il aborde la période de la réflexion, et de la critique ! A chaque pas, la conscience croît, extérieurement comme intérieurement. Si, au cours de sa croissance, cette conscience, n'appartenant qu'à un seul et même individu, atteint une certaine vibration, il peut arriver qu'une autre conscience, intérieure, et tout à fait inconnue, se manifeste. C'est une étape indispensable, sans laquelle rien ne changera dans la conscience, qui s'enfermera dans une spirale de plus en plus rétrécie.

COMMENT PERCEVOIR ET RECONNAÎTRE CETTE AUTRE CONSCIENCE ?

Il semble trop simple de répondre qu'il faut une attention constante à cette nouvelle conscience. C'est pourtant le cas ! Hélas, talonnés par la vie moderne, bien peu de gens peuvent le faire. Il existe toutes sortes de stades de développement de la conscience personnelle, mais ce n'est pas de cela dont nous parlons. Pour acquérir cette nouvelle conscience – et non pas une variante de l'ancienne – il est nécessaire de dégager de l'espace autour d'un point sensible bien précis de notre être, le dernier point de contact, encore sensible, entre l'homme intérieur et son Créateur, par une attention soutenue à ce « point sensible ». Une période de conflits intérieurs intenses n'est pas sans précéder cette orientation !

Diriger son attention suppose un but. L'orientation et le but son indissociables. C'est l'image d'un archer qui, totalement, concentré, pointe sa flèche vers la cible. Il ne s'applique qu'à viser. Il doit trouver une bonne stabilité, bien campé sur ses jambes. L'homme doit avoir les



deux pieds sur terre pour atteindre ce point d'intersection spirituel. Comment faire ? Dans les moments de doute, on a beau chercher une base solide, on est comme un navigateur sur une mer déchaînée. Toute l'attention et toute l'énergie sont consacrées à chercher un passage et

à maintenir le cap, dans l'espoir d'atteindre le havre sûr.

Fixer son attention exige un point de départ stable. Ce point paraît difficile à trouver dans l'agitation de notre vie quotidienne. Mais ce n'est pas là qu'il faut le chercher, car il ne s'y trouve pas. Ce point

Ouverture et attente respectueuse de ce qui doit venir (Newski Prospekt, Saint Pétersbourg, Russie, photo Pentagramme).

est le noyau de notre propre champ microcosmique. Celui qui part à la recherche de ce point fixe dans son propre univers arrive à se demander : « Au fond, à quoi est-ce que je crois ? Qu'est-ce qui m'anime ? Qu'est-ce qui pour moi est essentiel dans la vie ? »

On ne peut éluder ces questions. Le jour où elles se posent, elles fouillent la conscience jusqu'au tréfonds. Le cerveau ne peut donner de réponse décente, empêtré qu'il est aussitôt dans ses propres doutes. Mais le simple fait de se poser ces questions suppose que l'attention soit déjà dirigée sur une autre vibration que celle de tous les jours. Si l'on donne une réponse, on détourne l'attention. Donner une réponse revient à projeter son propre entendement. Et l'entendement ne peut évaluer la réponse. Il n'est pas de nature à capter la vibration de cette réponse.

La réponse est de la même nature que celui qui la pose, accordée à sa vie, à sa relation aux autres... Il est lui-même la réponse, avec la forme et la couleur qui lui sont personnelles. La réponse est ce qui relie les hommes entre eux, ce qui fait qu'ils sont semblables. Semblables dans leur désir le plus élevé, semblables dans leur orientation qui concentre l'attention sur ces trois indices de l'énigme « homme », semblables aussi dans la tension pour être la réponse juste ; ainsi, la réponse fait de chaque homme un être unique et autonome. Elle le rend à la fois différent et semblable. En cela, il atteint à l'unité, déposée en lui depuis le commencement.

La simple réponse consiste aussi dans l'étonnement. Le même étonnement muet qu'on voit parfois chez les petits enfants. Etonnement seulement d'être. Etonnement de voir, aussi bizarre que soit le monde et aussi étranges que soient les phénomènes, que tous les hommes marchent sur la même route, et que beaucoup parviendront à une « bonne fin ». C'est, enfin, le véritable émerveillement, l'attention créatrice qui propulse le monde dans la beauté ; qui fait de ce monde un miracle. Un éblouissement surgi d'une foi réelle et d'une confiance absolue. Il n'y a plus la mort comme seule certitude, il y a la foi, sans idole, nourrie par la Vie elle-même. Une foi si puissante qu'elle n'a pas besoin de paroles.

NEUTRALITÉ CONTRE POLARITÉ

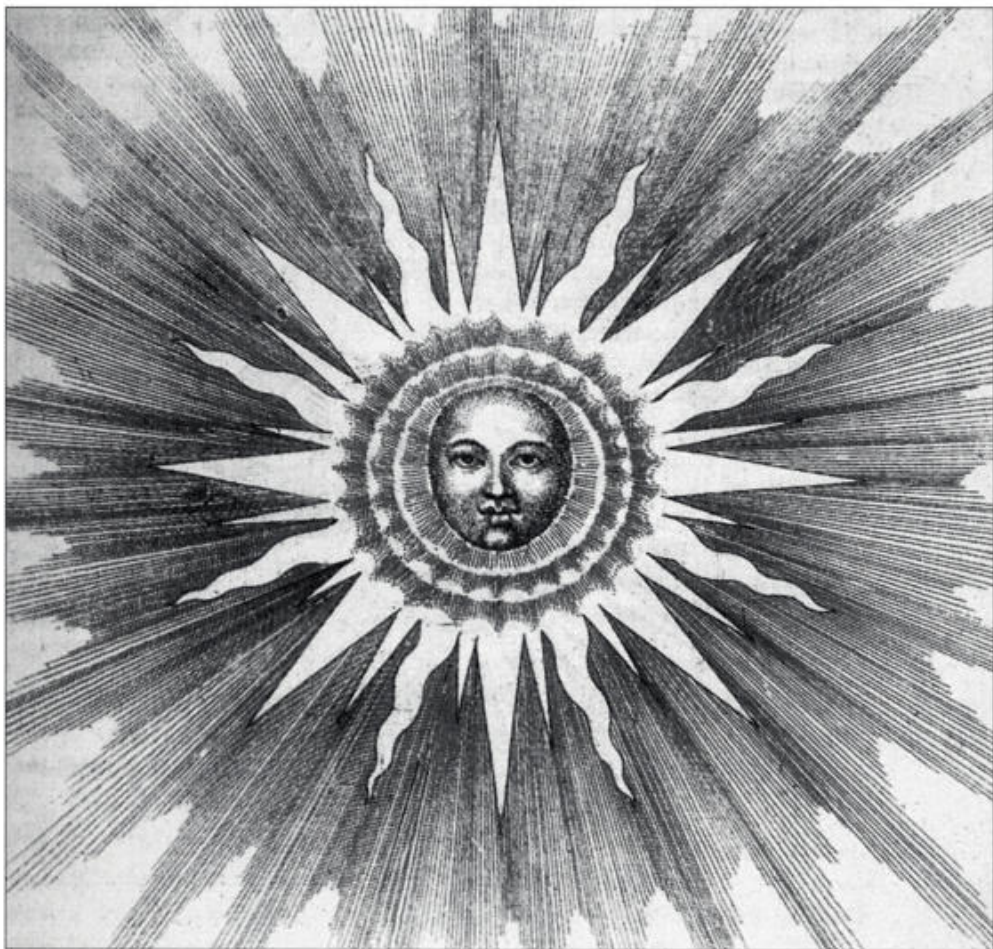
Dans le langage courant, la notion de neutralité n'a pas toujours un sens favorable. Ce n'est ni oui ni non. C'est n'appartenir à aucun des deux pôles, des deux parties. On l'associe à l'indifférence, à la froideur, au fait de se tenir à l'écart. En physique, un neutron est une particule du noyau atomique électriquement neutre, c'est-à-dire sans charge. En latin, « neuter » signifie « ni l'un ni l'autre », neutre.

La polarité détermine entièrement la vie. La vie terrestre se déroule entre les deux pôles magnétiques nord et sud. Entre deux charges électriques positive et négative, s'étend un champ énergétique, caractérisé par la nature des deux pôles. Une chose est « bonne » dans la mesure où elle se rapproche du pôle « bien », ou « mauvaise » quand elle se rapproche du pôle « mauvais ». Bien et mal oscillent entre deux pôles et leur valeur est relative aux différentes cultures qui les manient. C'est la même chose pour bon et mauvais, acceptable et inacceptable, agréable et désagréable, chaud et froid, etc. Les deux pôles, les deux extrêmes, n'existent et ne fonctionnent que par une force qui les relie l'un à l'autre. Un atome exploserait si les particules du noyau, fortement chargées, n'étaient pas soudées entre elles par les neutrons qui possèdent une force bien supérieure à celle des particules.

« C'EST SEULEMENT PAR L'ESPACE VIDE QU'ILS SONT UTILES. »

Ce qui n'est pas polarisé, le neutre, recèle une force plus grande que ce qui est polarisé. Hermès Trismégiste dit : « Tout ce qui est en mouvement n'est-il pas mû par quelque chose, à l'intérieur de quelque chose ? Ne faut-il pas que ce, en quoi le mouvement a lieu, soit plus grand que la chose en mouvement ? La cause du mouvement n'est-elle pas plus puissante que la chose mue ? » Et Lao Tseu dit à propos du non-être, qu'il compare à l'espace vide : « Les trente rayons d'une roue convergent vers le moyeu, mais c'est seulement par l'espace vide qu'ils sont utiles...C'est pourquoi, l'être, ce qui est matériel, a son intérêt, mais c'est du non-être, de l'immatériel, que dépend son utilité. » (Tao Te King, chapitre 11). Une corde tendue ne rend aucun son quand on la tire d'un côté. Le son résonne quand la corde revient à sa position initiale, à l'équilibre. Le juste milieu est un état de repos plus fortement chargé que les deux pôles entre lesquels il se trouve.

Dans la vie quotidienne l'être humain affronte l'opposition des deux pôles. Il doit continuellement faire un choix. Mais en lui, demeure une force, un pouvoir neutre beaucoup plus grand que celui des pôles qui essaient de se l'accaparer. Ce pouvoir repose au centre du microcosme comme un soleil invisible. S'il est employé de la juste manière, la force divine devient active, la force qui est supérieure à toutes les forces de la nature polarisée. Elle est capable de ra-



mener l'homme à l'état originel, immortel, qui précéda l'existence dans le monde des opposés.

« MAÎTRE, MAÎTRE, NOUS PÉRISSEONS ! »

Dans le Nouveau Testament, il y a la parabole suivante (Luc 8,22) : les apôtres se rendirent en bateau sur l'autre rive : dans l'enseignement de la Rose-Croix d'Or, l'autre rive désigne le nouveau Champ de Vie. Jésus, représentant ce Champ, était avec eux. Pendant la traversée Jésus s'endormit. Autrement dit : le représentant du nouveau Champ de Vie devient inactif. Une tempête se leva, les vagues s'amplifiaient. Les polarisations s'intensifiaient et les disciples commen-

cèrent à craindre pour leur vie. Se rappelant alors que Jésus, l'envoyé divin, était avec eux, ils le réveillèrent en l'appelant au secours : « Maître, Maître, nous périssons ! » Il se leva, intimant aux vagues de se calmer et les eaux s'apaisèrent. L'opposition entre les pôles, à l'origine de la tempête, se trouva neutralisée. Ainsi, revient le calme dans le champ de respiration de l'homme dès qu'il s'ouvre au principe neutre au centre de son microcosme.

Il est de sa nature que l'homme soit sans cesse attiré et impliqué dans le « mouvement des oppositions », comme le balancier d'une pendule. Une impulsion minime suffit à le déclencher, tandis que la force de gravitation tend à l'atténuer. La Force christique universelle remet inva-

Le Soleil royal
gouverne la vie
entière (Robert
Fludd, *Utriusque
Cosmi*,
Oppenheim, 1617).

riablement l'homme sur la voie du juste milieu, mais tant qu'il vit dans le champ de tension entre les deux pôles, il ignore cette voie. Il s'abandonne trop souvent encore à la déviation de l'état de repos qu'il appelle « sa vie » : la lutte pour l'existence. Avec toute son énergie, il se jette dans la mêlée et il ne se rend pas compte qu'il ferme ainsi la voie du milieu. La voie est tracée depuis le commencement dans son microcosme et la mort ne l'interrompt pas. C'est la voie de l'harmonie intérieure, de la sagesse divine et de l'amour impartial. Ce n'est pas une voie qui tantôt traverse une vallée de haine, et tantôt culmine à des cimes d'amour et de bonheur. Elle n'est pas soumise aux lois du relatif mais à l'absolu. Il y a des traces de ce chemin dans notre ressouvenance, on sent dans son cœur une indéfinissable nostalgie. Dans les moments de grande détresse, il arrive que ce chemin s'éclaire tant soit peu et conduise au salut.

NOUVELLE EXPRESSION DE LA FORCE DU MILIEU

En toute logique, on peut atteindre à cette vie en quittant le champ de bataille, sans plus s'attacher à l'un des deux pôles, en s'en libérant, en s'abstenant de juger et de critiquer les autres. Alors la force du milieu de nouveau s'exprime et la vie originelle s'épanouit. L'Homme véritable en nous peut renaître. Jésus entame sa croissance jusqu'à l'état de Christ, jusqu'à l'état d'Ame pure, consciente de l'Esprit divin qui la guide. C'est ce que Lao Tseu appelle Tao :

*« Regarde Tao, tu ne le vois pas ;
on l'appelle l'invisible.
Écoute Tao, tu ne l'entends pas ;
on l'appelle l'inaudible.
Touche Tao, tu ne palpés rien ;
on l'appelle l'immatériel.*

Les mots manquent pour décrire cette triple indétermination.

Parce qu'ils se fondent en un seul.

L'aspect supérieur de Tao n'est pas dans la lumière ;

l'aspect inférieur n'est pas dans les ténèbres.

Tao est éternel et ne saurait recevoir de nom ;

Il retourne toujours au non-être.

Tu t'approches de Tao et tu n'en vois pas le commencement.

Tu le suis et tu n'en vois pas la fin.

Tu dois pénétrer l'antique Tao pour dominer l'existence présente.

Qui connaît le commencement de l'originel, tient en main le fil de Tao. »

*(Tao Te King, chap. 14 *)*

Le retour à l'origine commence au noyau divin du cœur. La force qu'il renferme s'élève, comme Tao, au-dessus de toute polarité. Celui qui utilise cette force neutre dans la vie quotidienne fait l'expérience de voir se calmer les tempêtes, réprimées par cette force beaucoup plus puissante. Pleinement conscient, il se tient entre les pôles de son monde, impuissants à le dévier du juste milieu. Sans fuir le monde, il est au service d'autrui parce qu'il a trouvé la Voie du Milieu.

** La Gnose chinoise, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, Ed. du Septénaire, Rue Tourtel Frères, F 54116 Tantonville.*

LES ACTIVITÉS DE VINGT CHAMPS DE TRAVAIL

L'année 2002 a vu se développer de façon importante une vingtaine de chantiers : nouveaux Centres de Conférence et de ville, cours pour les chercheurs spirituels, symposiums organisés en Suède, Norvège, Finlande, Allemagne et Pays Bas. Le nombre de participants est bien le signe du réel intérêt qui leur est porté et également de l'acceptation, par les chercheurs, des conséquences de leur engagement. La Grande Bretagne a maintenant un Centre de Conférences ; le Centre du Pélican d'Uny, en Hongrie, s'est doté d'un important complexe ; deux nouveaux Centres ont vu le jour à Mexico et à Poznan (Pologne) ; le nouveau siège de la Direction Internationale, le Centre Jan Van Rijckenborgh, a été inauguré à Haarlem. De nombreuses structures existantes ont été agrandies et rénovées afin d'augmenter l'espace dédié aux chercheurs.

L'ensemble et le Temple du Centre de Conférence Le Pélican à Uny, Hongrie, sont construits d'éléments en forme de pentagramme.

Un rapide survol va nous permettre d'apprécier ce qui a déjà été réalisé.



INAUGURATION DU TEMPLE LE PÉLICAN, À
UNY, HONGRIE

*« A l'est se lève la Lumière
Et l'aube pointe,
Un nuage serti d'or
A jamais ferme le passé. »*

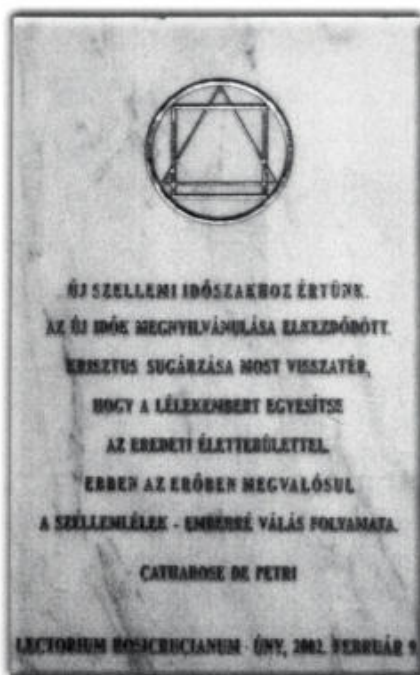


Centre de Conférence *Le Pélican*, à Uny, Hongrie, le samedi 2 Novembre 2002. Un pâle soleil matinal perce à travers le brouillard dans lequel on devine les nouveaux bâtiment. On y voit un savant assemblage de pentagones réguliers qui surgissent du vert lumineux et se reflètent dans le miroir de l'étang. Le 9 février 2002, la première pierre avait été posée avec l'espoir que le grand Temple, d'une capacité de 550 places, pût être inauguré en novembre 2002. Lors de cette cérémonie avaient été prononcées les paroles suivantes : « *Le Temple du Pélican se construit à un moment particulier. Le monde est entré dans une nouvelle ère et avec lui, l'Ecole Spirituelle. Nous ne devons pas voir ces changements de l'extérieur, mais*

nous placer au milieu d'eux. C'est pour cette raison que notre responsabilité est grande. Nous devons faire face à l'avenir. »

Le 2 novembre 2002, se sont jointes, à leurs cinq cent amis hongrois, cent quarante personnes venues de Belgique, du Canada, d'Allemagne, de France, d'Italie, de Croatie, des Pays-Bas, d'Autriche, de Pologne, de Roumanie, de Serbie, de Slovénie, de Slovaquie, d'Espagne, de la République Tchèque et de Suisse. Lors de cette cérémonie inaugurale, l'intendant Zoltan Aczel déclara : « *Dans le désert de la nature dialectique a jailli une source. Nous remercions tous ceux qui y ont contribué. Nous vous remercions pour votre sacrifice, votre application, votre foi et votre volonté purifiée du doute par le Feu.*





La première pierre du Centre de Conférence de Uny. En bas : Le blason d'Uny représente un pélican avec ses trois petits : un très vieux symbole gnostique.

Ainsi notre projet spirituel de construire un Temple a pu se réaliser depuis le bas. La structure du Temple du Pélican est constituée, à l'instar de tous les Temples gnostiques, selon la structure du microcosme originel divin. Cette structure montre le processus de transfiguration du microcosme, dans ses lignes de force. Le symbole de cette renaissance, est le Pentagramme. C'est ce qui a été proposé pour un premier plan du Temple et, en accord avec la Direction Spirituelle Internationale, c'est le pentagone régulier qui a été choisi. En sep-

tembre 2001, le plan était prêt et durant ce mois le premier coup de pelle a été donné ; à présent, treize mois plus tard, nous sommes les témoins d'une grandiose réalisation. Ce Temple n'est pas un monument mais le foyer du présent vivant ; un lieu pour accueillir l'éternité dans notre monde de l'espace et du temps. Il est une jeune branche pleine de sève, rattachée à l'arbre duquel viennent tous les Temples et tous les Centres et dont ils se nourrissent. Que cette jeune branche porte des fruits abondants ! L'arbre appelle le chercheur, l'instruit et le nourrit, et le conduit à la maison. »

Un pélican en albâtre est prévu dans le hall d'entrée du Temple, symbolisant la mission de tous ceux qui se rassemblent pour accomplir leur travail spirituel. « Le pélican est un oiseau blanc qui, planant au-dessus des eaux, les eaux originelles, les fouette de ses pattes, signe de la création et de la renaissance. Arrêtons-nous d'errer et que notre être suive le processus originel de la création. Haussons-nous jusqu'à l'arc-en-ciel mystique du septuple sang du pélican. » Tel est le message transmis par l'artiste dans cette œuvre.



Les plans du Centre étaient arrêtés depuis juin 1999 et les deux tiers de la somme nécessaire rassemblés avant la pose de la première pierre.

De plus, chaque élève hongrois a participé à l'élaboration d'une édition particulière et unique de Parsifal. C'est une pierre de construction. Le texte est calligraphié sur un très beau papier, agrémenté de merveilleuses illustrations et inséré dans une couverture faite de bois avec des décorations de cuivre. Si quelqu'un s'intéresse à cet ouvrage, il peut prendre contact avec la Rozekruis Pers ou envoyer un courrier à lruny@mail.holop.hu

Il y a neuf Centres de ville en Hongrie et, à présent, un Centre de Conférence équipé pour six cents personnes. Tout ce qui s'est passé depuis l'ouverture du rideau de fer est un vrai miracle! Après la première conférence publique à Budapest en 1984 a eu lieu, deux ans plus tard, la première Conférence de renouvellement avec cinquante-deux participants venus de Hongrie, de Suisse, d'Allemagne et des Pays-Bas.

Deux semaines après l'inauguration du Temple, il y eut « portes ouvertes », comme tous les ans, du vendredi soir au samedi matin. Y sont venues cent quatre-vingt personnes, soit grâce à un contact via Internet, soit amenées par des élèves. Au programme: visite des lieux, repas en commun et échange entre les personnes présentes. Une allocution a été donnée dans le nouveau Temple, au cours de laquelle les idées maîtresses de la Rose-Croix d'Or ont été présentées. Cette allocution a été suivie d'une discussion animée autour de beaucoup de questions telles que: « Comment les Rose-Croix vivent-ils leur enseignement? Qu'est-ce que la chute? Comment fonctionne le processus de la transfiguration? Est-ce que le fait de vivre l'enseignement de la Rose-Croix d'Or a une influence sur les événements du monde? »

GIORDANO BRUNO INSPIRÉ PAR LA LUMIÈRE DIVINE

Pour cette raison, il est inutile de chercher ce qui se trouvent à l'extérieur de l'espace: vide ou temps. Dans ce vide se trouvent d'innombrables planètes, comme celle sur laquelle nous vivons. Cet espace est infini et ne peut être limité ni par notre raison, ni par notre perception sensorielle, ni par la nature. Il existe un nombre infini de mondes comme le nôtre.» Ces paroles de Giordano Bruno (1548-1600), philo-



sophe italien inspiré par la Lumière, ont été le fil conducteur du symposium qui lui a été consacré en mai dernier à Renova, où des conférences ponctuées d'intermèdes musicaux se succédèrent toute la journée.

LA ROSE-CROIX ET LE MYSTÈRE DU GRAAL

Samedi 30 novembre, quatre cent cinquante personnes intéressées étaient ras-



Un symposium à Renova.

Achter de Bilthovense nevel schuilt de innerlijke graal

Wie 'graal' zegt, denkt aan Middeleeuwen, aan koning Arthur met zijn ronde tafel, aan een queeste, de zoektocht naar het volmaakte. Ruim 400 bezoekers trok het Rozenkruisersymposium over het mysterie van de graal. „Je hoeft niet te geloven, de graal is er gewoon.“

Rozenkruisersymposium
Laura Pacht

den, mensen van geslachten of katholieken, joden, Zwitsers, Duitsers. Voor de beantwoording van de levensvragen is hun achtergrond niet toerekenend. Het symbool van de graal oefent aantrekkingskracht op hen uit. „Omdat graal“, zegt een oudere dame, „al vanouds het symbool is voor innerlijk verlangen naar waarheid.“

Het luisteren naar de lezingen en muzikale voordrachten gebeurt in harmonieuze sfeer. 's Ochttende is er het bekende Arthurverhaal. De personages en gebeurtenissen, zegt de inleider, zijn alle ontwikkelingen die zich spelen in ons afspelen.

Ook in andere tijden en culturen deden graallegendes de ronde - er

die geloof en vertroo optuigen tot hem die d laag gesonden heeft: a welk doet hij geschieden De informele kan ' tijdens een aangename dags gaan de lezingen o lende principes, werkaa fin over een nog niet: heid gebracht gedente' onde. Jist dit nog douts te schijnt de kern van ' zijn' te bevatten. Dit door de deur ridder Pa en uiteindelijk gevoed ke' graal. Dat geschied van 'de juiste vragen', ' mysterien ook van ges d'ingen

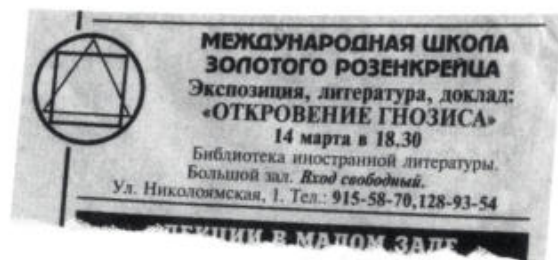
Avis et affiche
invitant à une
conférence
publique à
Moscou.

semblées à Renova pour suivre les traces du Graal. Une partie des exposés provenaient d'un symposium sur le Graal qui s'était tenu le 24 mai 2001 au Centre de Conférence allemand de *Christianopolis* (Birnbach). Un des exposés se trouve à la page 30.

Après un accueil où étaient proposées des boissons chaudes, les participants ont pu assister à la première conférence: *Le Graal dans le Monde Occidental*, qui fut suivie d'un intermède musical et d'une courte lecture sur *Les sources du Graal*. Après le déjeuner végétarien, deux autres exposés eurent lieu: *Le Graal, une réalité intérieure* et *Le mystère du Graal de nos jours*. Chaque participant s'est vu remettre, au moment du départ, un petit livre de la série *Cristal*, contenant les textes donnés lors du symposium de l'année passée.

L'ASSOCIATION PHILOSOPHIQUE DES DISCIPLES DE LA ROSE-CROIX, RUSSIE

C'est sous la dénomination « Association philosophique des disciples de la Rose-Croix » qu'en 1997 le Lectorium Ro-

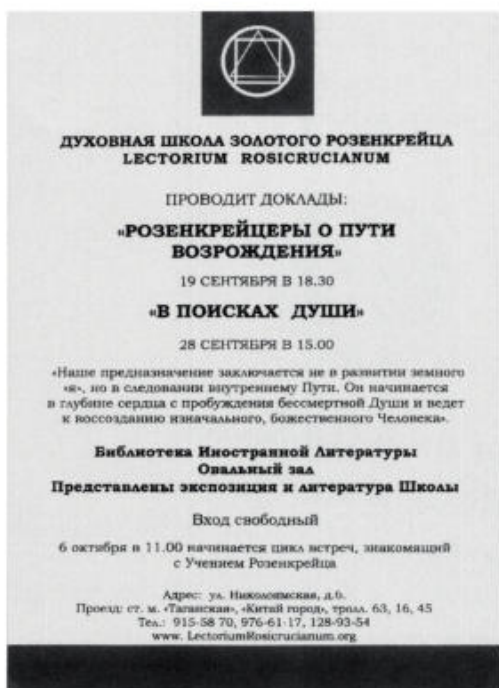


sicrucianum a été enregistré en Russie en tant que personne morale. Les premières activités débutèrent en 1993, à Moscou, par un symposium: *Cinq cents ans de Gnose en Europe*, et une exposition. Durant cette manifestation, le Lectorium Rosicrucianum donna plusieurs conférences publiques dans la Bibliothèque Internationale Rudomino, lieu de l'exposition. Quelques semaines plus tard, cette exposition se déplaça au Musée Pouchkine de Saint-Petersbourg. Des réunions et des cycles de cours suivirent. Actuellement, on dénombre deux cent soixante élèves sur un territoire égal à plus de quatre cents fois celui des Pays Bas. Jusqu'en 2001, il y avait, annuellement, six conférences publiques. Tous les livres de Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri ont été traduits et diffusés en russe. Depuis 2001, l'édition russe du Pentagramme est trimestrielle.

NOUVEAU CENTRE À GÖTHENBURG, SUÈDE

Après quatre mois de préparation intense, un nouveau centre a été inauguré le samedi 6 avril à Göteborg. Déjà, en février, un travail commun effectué avec la Maison de la Culture et l'Association d'Anthroposophie de Järna avait permis, dans cette ville, la tenue d'un symposium, réunissant une centaine de personnes.

A cette occasion, l'historienne Suzanne Akerman apporta un éclairage historique sur l'influence de la pensée rosicrucienne dans les pays scandinaves. Cette manifestation s'est renouvelée à Stockholm, Malmö, Göteborg, Moss (région d'Oslo) et Helsinki.



UN MORCEAU D'HISTOIRE À PROPOS DU
CENTRE DE CONFÉRENCE D'EDSHULT,
SUÈDE

Sur le domaine, quelques pierres témoignent de l'existence antérieure d'un groupe de maisons, peut-être même d'une petite bourgade, avec un château fort et une église. Edshult était renommée pour « sa remarquable église en bois » datant du Moyen-Age et qui, d'après plusieurs documents, n'avait pas son pareil en Suède en matière d'architecture, de peintures et de sculptures. Elle fut probablement construite en 1337, période où le

La réputation de cette église en bois était due à son architecture, remarquable par ses neuf voûtes d'arêtes, spécificité qu'on ne retrouve dans aucune autre église suédoise de l'époque et faisant plutôt penser à une cathédrale.

L'origine de cette église viendrait, d'après la légende, d'une habitante qui, arrivant toujours en retard aux offices, prit la décision de faire construire sa propre église. Cette dernière n'est pas mentionnée dans les documents religieux et il y a fort à penser que l'église la plus décorée de Suède n'ait jamais été connue de son temps. Son ornementation, nettement, in-

Edshult centrum för rosenkorsare

LEKTORER
Lektorerna Haskerud-
namn, Essenskræfta
skola, har knappt 100
anhängare i Sverige,
Norge och Finland.
Edskatts stift är det
svenska höglandet.
Där strölar cirka häl-
ften av anhängarna
samma en hel i må-
naden.

Har till Erbjödskan kommit Vårskansans skicka. Här finns de senaste Ulfvins skattkammarslagningar som är värdiga att jämföras med de tidigare.

1982 NOB, 17. september til 1982.
Medlemmerne har læst
den nye udgave af den
svenske anerkendte legat-
den på 1980-års, og det er
- For den skole der i øjeblikket
kommer udvalgt.
Men der er ingen mulighed
for at ændre på den.
1982 NOB, 17. september til 1982.
Medlemmerne har læst
den nye udgave af den
svenske anerkendte legat-
den på 1980-års, og det er
- For den skole der i øjeblikket
kommer udvalgt.
Men der er ingen mulighed
for at ændre på den.

overveget, og det bliver endnu
værdifuldt, hvis læreren kan
finde den rette komposition af
— Det går an at gøre vigen i
et øjeblik. Vi tør os ikke selv
indtage stuen, men alle kom-
menter skal være væk, og kun
den ene skal stå tilbage. Den
skal være en enkeltstående
og sig selv nok til at være
en rigtig lærer.

Vigen vil altid være en
af de vigtigste dele af
den skole, og den vil altid
være en del af skolen.

Hver lærer har sin egen
af sine elever, og det er
den del af skolen, som
den lærer har.

Det er en del af skolen,
som den lærer har, og det
er en del af skolen, som
den lærer har.

Det er en del af skolen,
som den lærer har, og det
er en del af skolen, som
den lærer har.



LECTORIUM
ROSICRUCIAN



catharisme était très répandu en Europe influençant, d'après certains écrits, le catholicisme du Nord. Les deux-tiers de la population étaient favorables aux Cathares. Un contact s'était établi avec le Languedoc dans le sud de la France. Les murs étaient couverts de « divers contes bibliques, quelques-uns compréhensibles, d'autres non ». Le toit était orné de 4 fois 3 médaillons reliés entre eux par un cercle de belles roses d'une exceptionnelle grosseur, de couleur rouge, jaune, blanche et noire. De ces douze médaillons, dix ont été conservés. Exécutés par un « maître français », d'après une variante apocryphe faisant référence à la tradition gnostique, quatre d'entre eux ont trait à l'histoire de la création, les six autres à l'histoire de Noé.

fluencée par le catharisme, témoigne de l'intérêt que le maître d'œuvre portait à cette doctrine. Les parties ajoutées à des époques postérieures montraient, elles aussi, des motifs cathares, preuve de la survivance de cette tradition à Edshult.

En 1642 Comenius se rendit en Suède, sur l'invitation d'un banquier hollandais, et rencontra les habitants d'Edshult. Leur seigneur était désireux d'aider Comenius, mais avait peu d'espoir que sa pansophie trouve un terrain favorable dans son fief : « *Nous savons que nous allons vers des temps encore plus sombres,* » écrivit-il.

À l'origine, le domaine d'Edshult était plus près du lac ; son emplacement actuel fut défini vers 1700. L'église en bois, quant à elle, « la précieuse chasse de bois », fut détruite en 1838 et ses objets vendus.

Le « Eksjö Kommun » du 25 mars 2002 fait un grand compte-rendu d'une visite au Centre de Conférence de Edshults Säteri.



L'Aigle et le Condor, Predra Angular, Jarinu, Brésil.

L'AIGLE ET LE CONDOR À JARINU, BRÉSIL

En Février 2002, au Centre de Conférence *Pedra Angular* de Jarinu, au Brésil, a été inauguré un magnifique monument en bronze représentant deux oiseaux : un aigle et un condor. Ils symbolisent la rencontre du Nord et du Sud, telle que prophétisée par les Incas : « Lorsque l'aigle du nord et le condor du sud se rencontreront, la terre s'éveillera à l'Esprit. »

EXPOSITION ET CONCERT À DOVADOLA, ITALIE

Sous l'égide de la municipalité de Dovadola, le Centre de Conférence *La Nuova Arca* a organisé, le 7 septembre, une exposition sur *La sagesse hermétique* et *La quête du Graal*. Après un buffet d'ouverture, l'exposition consacrée à ces deux thèmes fut ouverte. Plus tard dans la soirée, les deux cent cinquante visiteurs purent assister à un concert donné par un orchestre composé de huit élèves. Des extraits d'œuvres de nombreux compositeurs : Bach, Mozart, Haendel, Beethoven, Franck, Satie, pour ne citer que les plus connus, furent entrecoupés de lectures de textes de Mani, Bouddha, Hermès Trismégiste, Mikhael Naimy, A. Gadal,

Invitation pour le concert donné à Dovadola, Italie.

Dante, J.V. Andreae, Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri. La musique et les textes ont été enregistrés sur un CD qui sera vendu au profit du Centre.

NOUVEAUX CENTRES À ABIDJAN ET BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE

Le 23 janvier, ce sont les derniers préparatifs pour l'inauguration d'un nouveau Temple à Bouaké, 550 kms à l'intérieur des terres. Le samedi matin, 27 janvier, le Temple d'Abidjan entre en fonction. C'est un grand événement pour les cent cinquante élèves de la Côte d'Ivoire, qui pourront ainsi reprendre confiance, dans un pays maintenant en proie à la guerre civile. La Côte d'Ivoire fait, en superficie, huit fois les Pays-Bas et compte à peu près 15 millions d'habitants.





PREMIÈRE CONFÉRENCE DE RENOUVELLEMENT À MALTE

A Hal Fehr, bel endroit tranquille sur la côte ouest de Malte, s'est tenue, à la mi-octobre 2002, la première Conférence de renouvellement à laquelle assistèrent vingt et un participants maltais et hollandais. A sa suite, une conférence publique fut donnée à La Valette où les quinze personnes intéressées présentes furent invitées à participer à un cycle de cours et de réunions.

LE CENTRE DE LA ROSE-CROIX D'OR AU MEXIQUE

En septembre 2002, trente élèves ont installé un Centre à Guadalajara. Facilement accessible car situé en centre ville, dans une belle maison ancienne, ses 100 m2 sont répartis en quatre pièces disposées autour d'un patio. Les travaux nécessaires à son aménagement y seront assurés par les élèves.

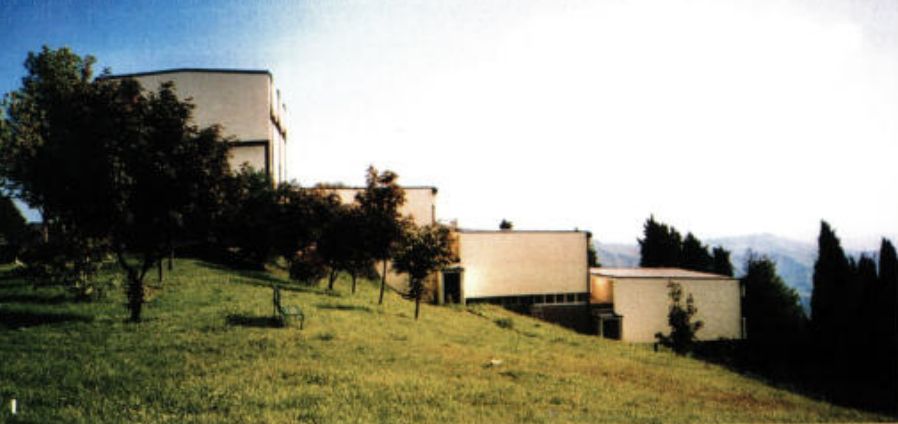
POZNAN, LE QUATRIÈME CENTRE DE POLOGNE

En décembre 2002, le contrat de location du quatrième Centre polonais est signé. Situé à Poznan, au nord-ouest de la Pologne, il constitue avec les trois autres Centres : Varsovie, Katowice et Wroclaw, un quadrilatère ayant en son milieu le Centre de Conférence Aurora à Wielun. Lorsque ce quatrième Centre ouvrira, en mai 2003, le chantier polonais – la Pologne compte 38 millions d'habitants – disposera d'un nouveau Temple d'une capacité d'environ cent personnes et de grands locaux pour les activités, sans oublier un espace administratif.

UN NOUVEAU CENTRE PLUS VASTE À KATOWICE, POLOGNE

Suite à une augmentation du prix des loyers, conséquence de l'essor économique polonais, la direction du Centre a dû chercher de nouveaux locaux. Après

Lieu de la
première Confé-
rence à Malte.





Les activités de vingt champs de travail

1 Centre de Conférence la Nuova Arca, Dovadola, Italie ; 2 La Jeunesse à Chatham (USA) ; 3 Le monument du Centre de Conférence de Jarinu, Brésil ; 5 Entrée du nouveau Centre Jan van Rijckenborgh à Haarlem, Pays-Bas ; 6 Dévoilement des trois roses dans les nouveaux locaux de Haarlem ; 7 Centre de Conférence en Finlande ; 8 The Granary, Grande Bretagne ; 9 Le Centre de Conférence, à Uny, Hongrie ; 10 Centre de Conférence de Renova, Bilthoven, Pays-Bas.

une proposition de la municipalité, un bâtiment spacieux, d'une surface de 400 m², abritera, à partir de janvier 2003, un Temple pouvant contenir entre cent quarante et cent soixante-dix personnes, une grande salle de Centre, un bureau, une cuisine et un lieu pour héberger les élèves qui arrivent de loin. Le Centre de Katowice rayonne sur environ 150 kms.

Entrée du Temple, Centre de Katowice, Pologne. En bas : Conférence de presse à l'occasion de l'inauguration officielle du Centre de Katowice.



UN SOUHAIT RÉALISÉ, THE GRANARY, GRANDE BRETAGNE

« Les activités du Lectorium Rosicrucianum en Angleterre remontent à 1977 », dit le responsable, Monsieur Marc Chipindale, lors de l'inauguration du Temple The Granary, Little Dunham, Norfolk. « Le 21 octobre de cette année-là, une délégation venue de Hollande a organisé la première conférence publique à Londres. En 1987, un Temple a été mis en fonction à Redhill, dans le Surrey, et, à partir de cette date, les activités se sont déployées à Londres et vers Bristol à Norwich. Le Centre de Redhill a été abandonné en 1983 et on a cherché de nouveaux locaux. Dans la période qui suivit, des conférences publiques ont été données dans des bibliothèques, et des Conférences pour la jeunesse ont eu lieu dans des maisons privées. Le besoin de locaux qui nous appartiennent est devenu pressant. Il ne s'agissait plus tellement d'un lieu où se rassembler mais bien d'un lieu duquel tout le monde se sente responsable et qui puisse répondre aux hautes



exigences du travail gnostique. Nous avons examiné de nombreuses possibilités, nous avons laissé passer beaucoup d'occasions qui n'ont pas pu se réaliser. Mais, soudain, les choses se sont faites et, en novembre 2000, nous avons trouvé The Granary dans le Norfolk. Ou plutôt, c'est The Granary qui nous a trouvés ! »

Datant du XVIII^e siècle, The Granary servait au battage et stockage du blé. Ce bâtiment fut, plus tard, transformé en hôtel et nombreux sont ceux dans le voisinage qui s'en souviennent. *« A présent nous sommes là et notre cœur est plein de joie car nous voyons que nous avons dépassé tout ce qui était possible et tout ce qui ne l'était pas. Le Temple est devenu réalité ! Nous remercions les nombreux amis venus de Hollande, d'Allemagne, de France et des Etats-Unis. Nous les remercions du plus profond de notre cœur. Nous pensons également à nos frères et sœurs de Suisse, d'Espagne, de Nouvelle Zélande, de Pologne, de Suède, de la République Tchèque, d'Autriche, d'Italie, de Malte, d'Allemagne, de Belgique, et bien sûr de Renova et de Noverosa qui ont exprimé leur soutien en envoyant des cadeaux, des lettres et des cartes et en nous soutenant financièrement. Nous souhaitons que ce Temple puisse être une balise pour tous les chercheurs dans le monde. »*

Une centaine d'élèves d'Angleterre, de France, d'Amérique et des Pays-Bas étaient venus pour cette grande fête, et beaucoup, quelques jours plus tôt afin d'aider les élèves anglais à terminer le travail commencé il y a 18 mois et accompli avec tant de persévérance : peintures, planchers, murs, éclairage, etc. The Granary peut accueillir environ soixante-dix participants aux Conférences de Renouveau.



Lors du grand événement que fut l'inauguration, le 27 avril 2002, Monsieur Jan van Galen, de la Direction Spirituelle Internationale, déclara dans son allocution : *« Que sont les travailleurs sans un chantier ? On oublie facilement que les travailleurs ont besoin d'un chantier. Il y a beaucoup de travailleurs dans le monde qui négligent la forme ; qu'est-ce que la forme sinon une coque vide, pensent-ils. Mais les Grands Maîtres de la JeuneGnose nous ont appris à attacher une grande importance à la forme, jusque dans les moindres détails. Et si, pendant ce Service, nous regardons autour de nous, nous constatons que ce Temple, The Granary, répond aux normes les plus exigeantes. Nous affirmons donc qu'aujourd'hui, nous avons une forme véritable, une structure que nous vous proposons et qui est un instrument pour le travail international [...] Chaque Temple recèle un secret, une formule cachée. Recherchez-la et libérez les activités des lignes de force qui sont rassemblées dans ce Temple, que ce soit dans le cadre du travail en Grande Bretagne, sur le continent européen ou dans le monde entier. Les chercheurs doivent atteindre le port, être touchés par la force de Lumière présente et avoir l'impression qu'ils sont arrivés à la maison. »*

The Granary,
Little Duham,
Grande Bretagne.

Invitation pour l'après-midi au Centre de Conférence Christianopolis de Birnbach, Allemagne.



LE RETOUR DE L'ÂME À LA MAISON,
CHRISTIANOPOLIS, ALLEMAGNE

« L'histoire de l'humanité est marquée par les religions. C'est à partir des religions que sont nées les civilisations. Leurs enseignements et leurs dogmes ont rassemblé les hommes mais

Centre de
Conférence de
Chatham, USA.

sont aussi la cause de discussions véhémentes et de guerres. » C'est avec ces paroles qu'ont été accueillis, pour un après -midi, les invités au Centre de Conférences *Christianopolis* à Birnbach, en Allemagne. L'allocution, dont le thème était : *Le retour de l'âme à la maison*, donnait un aperçu des trente derniers siècles, émaillé de citations de saints écrits. Il était surprenant de constater que toutes les religions ont donné la même réponse à la question du sens de la vie et qu'elles font toutes référence au germe divin en l'homme et aux méthodes pour le laisser se développer.

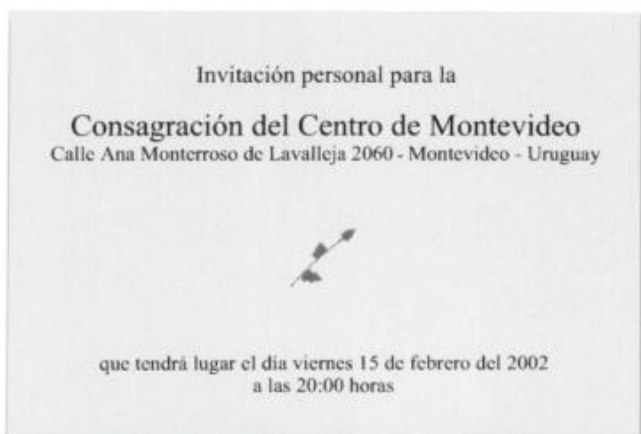
PREMIÈRE CONFÉRENCE DE JEUNESSE SUR
LA CÔTE EST DES USA

Les groupes de jeunesse du Massachusetts, de New York, du Vermont et de l'Ontario (Canada), accompagnés de vingt-cinq moniteurs, se sont réunis les 16 et 17 août à Chatham (NY) pour la première Conférence de Jeunesse de la Côte est. De nombreuses activités d'intérieur et d'extérieur étaient organisées pour cette Conférence historique qui donnera une nouvelle impulsion au chantier de la Jeunesse de la Côte est d'Amérique du nord.

CONFÉRENCE À VÄHÄKILÄ, FINLANDE

Au bord d'une mer radieuse, à Vähäkylä, près d'Helsinki, a eu lieu en juillet la première Conférence nationale finlandaise, dans deux grands bâtiments et dépendances loués pour la circonstance. La photo montre une ancienne gare en bois, avec des chambres confortables et un grand hall transformé en Temple. Sur les trente participants, la moitié venait de Finlande, l'autre du Danemark, d'Allemagne, de France et des Pays-Bas.





RAPIDE DÉVELOPPEMENT EN ROUMANIE

La fondation Lectorium Rosicrucianum a été officiellement enregistrée en mai 2001 et, dès Novembre, des conférences publiques ont eu lieu dans quatre villes. Une centaine de personnes se sont inscrites au cycle de cours, puis le nombre de membres et d'élèves s'est rapidement accru. En septembre 2002, la première Conférence de renouvellement s'est tenue dans un hôtel de Sovata. Elle a rassemblé quatre-vingt six participants venant de sept pays et de cinq régions de Roumanie. Pour 2003, quatre Conférences sont prévues au programme de ce nouveau chantier qui fêtera bientôt son premier anniversaire.

LE CENTRE DE MONTEVIDEO, URUGUAY

Le 15 février, à vingt heures, eut lieu l'inauguration du Centre de Calle Ana Monterroso de Lavalleja.

OUVERTURE DU CENTRE JAN VAN RIJCKENBORGH À HAARLEM

Il y a soixante dix-huit ans, les frères Leene commencèrent à organiser des rencontres au n° 13 du Bakenessergracht, à Haarlem. C'était le fondement de la Rose-Croix d'Or, connue actuellement à travers le monde sous le nom de *Lectorium Rosicrucianum*. Seize mille élèves se répartissent à travers soixante dix-huit

pays dont trente-cinq possèdent des lieux de conférence et des temples. L'un des sept grands Temples, d'une capacité de six cent cinquante places, se trouve à Haarlem. A côté, on vient d'inaugurer les nouveaux locaux de la Direction Internationale sous le nom de Jan van Rijkenborgh, nom de plume de Jan Leene, le fondateur de l'actuelle Rose-Croix d'Or.

Samedi 14 décembre 2002 à 10h, un petit groupe d'invités s'était rassemblé devant la porte principale du nouveau Centre. Monsieur H. Leene prit la parole : *« Les préparatifs de cette journée de fête ont duré douze ans. Le premier pilier a été mis en place le 20 juin 2001, la pose de la première pierre a eu lieu en*

Le nouveau Centre Sovata situé à peu près au centre de la Roumanie. A droite : Invitation pour l'inauguration du Centre de Montevideo, Uruguay.



En bas : Allocution à l'ouverture du Centre Jan van Rijkenborgh à Haarlem.



Invitation à la célébration de l'ouverture du Centre Jan van Rijkenborgh le 14 décembre 2002.
En bas : Entrée du Centre J. van Rijkenborgh.

septembre 2001, et la réception des travaux en octobre 2002. A présent, quinze mois après la pose de la première pierre, nous pouvons fêter l'inauguration. A la place de quelques maisons délabrées abandonnées aux squatteurs, se dresse maintenant une construction qui est un vrai bijou et qui donne à la Zaksstraat un tout autre aspect. C'est là qu'en 1924 les frères Leene ont débuté, au n° 13

du Bakenessergracht, dans une pièce qui faisait à peu près 60 m². Grâce à la construction de cet ensemble, nous disposons maintenant d'une surface de 6000 m². La Direction Spirituelle Internationale du Lectorium Rosicrucianum a décidé de donner à ce Centre le nom de Jan van Rijkenborgh. » Puis, Madame E.T. Hamelink-Leene prononça quelques mots en découvrant la plaque portant le nom du nouveau Centre: « Chers amis, soyons tous conscients, surtout ceux qui sont amenés à pénétrer dans le Centre, que ce nom, placé sur la porte d'entrée, a une profonde signification. Qu'il soit un « solide bastion » pour beaucoup. » Puis elle ouvrit la porte. Des centaines d'élèves, venus de toute l'Europe, étaient déjà rassemblés dans la nouvelle salle du Centre et au restaurant de Rosaeler et pouvaient suivre les événements sur un écran. Dans le grand hall, un triptyque



en marbre, offert par un groupe d'élèves, fut dévoilé en présence des invités et Monsieur J. van Galen, membre de la Direction Spirituelle Internationale, prit la parole: «*Chaque plaque représente une rose stylisée. Elles sont respectivement blanche, rouge et or, avec, en lettres dorées, la célèbre parole des Rose-Croix: Ex Deo nascimur, in Jesu morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus. Ce qui veut dire: «Nous sommes nés de Dieu, nous mourons en Jésus, nous renaissions par l'Esprit Saint». Ceci est la profession de foi, le credo des Rose-Croix du XVII^e siècle. Que tous, ici présents, soient touchés dans leur cœur par ce puissant symbole. Que beaucoup puissent comprendre le message qu'il recèle et vivre selon lui.*» Puis fut découvert une sculpture d'un élève russe. «*Elle montre l'homme qui provient des deux natures et le principe divin qui gît en lui redevenu vivant. La personnalité est représentée par une fenêtre gothique. Deux mains jointes tiennent un calice en offrande: expression d'une aspiration et d'une dévotion supérieures, deux caractéristiques importantes de l'élève sur le chemin qui tourne son âme vers la Lumière et déploie ses ailes pour s'éloigner de cette nature de mort et de douleur, tout en l'enveloppant, avec tous ceux qui s'y trouvent, d'amour et de sagesse.*»

L'ancienne entrée du Bakenessergracht a fait place à une large entrée qui donne sur la Zakstraat. Tout autour du Temple a été aménagé un magnifique jardin, lieu de silence. Au-delà, se trouvent le Centre des élèves de Haarlem et le bâtiment de l'administration centrale dont le deuxième étage abrite le restaurant *De Ro-*

selaer qui sera ouvert toute l'année. Le long de la Zakstraat, les premier et deuxième étages sont occupés par des bureaux, des salles de réunion et de rangement, le troisième étage abritant l'appartement des intendants.

La Rozeekruis Pers, maison d'édition internationale, se trouve à côté. De l'imprimerie sortent la Revue *Pentagramme*, en quatre des seize langues dans lesquelles elle est diffusée, ainsi que la plupart des livres du *Lectorium Rosicrucianum*, en plusieurs langues.

Journal de
Haalem.

Geslaagd huwelijk oud- en nieuwbouw

Nieuwe hoofdzetel Rozenkruisers in Zakstraat

door John Oomkes

HAARLEM – Uiterlijkheden doen er voor Rozenkruisers niet zo toe. Toch heeft het meest on ooglijke straatje van Haarlem dankzij de realisering van de nieuwe Hoofdzetel van deze internationale opererende religieuze gemeenschap een indrukwekkende metamorfose ondergaan. Bij de lomp en metalen handel in de Zakstraat – niet veel meer dan een tocht tussen Koudenhorn en Bakenessergracht – leverden honderden Haarlemmers vroeger hun oud papier in. Nu prijkt naast het hoofdkantoor van politie – een monumentale 17de-eeuwse kazerne – een gerende gevel van zorgvuldig metselwerk en vier glazen erkers in betonnen kaders. De verovering van de nieuwe hoofdstad van Het Lectorium Rosicrucianum othewel

de Internationale School van het Gouden Rozenkruis heeft twaalf jaar geveerd, waar de feitelijke bouw maar vijftien maanden duurde. André Oosterhuis en Wim Kristel van Oosterhuis Architecten uit Hoofddorp zijn er voor 4,27 miljoen euro in geslaagd een fraaie synthese te realiseren tussen de bestaande Hoofdtempel, de oudbouw langs de Bakenessergracht en een nieuwe entree op de hoek van De Zak- en de Bloemstraat. De vaak zo gesloten religieuze gemeenschap wilde met de naar buiten toe open ogende nieuwbouw transparantie uitstralen naar de stad. Dat is extra beklemtoond doordat de Rozenkruisers de Zakstraat extra licht verschaften: de rooilijn van de nieuwbouw is een paar meter teruggeplaatst. In het nieuwe complex vallen vooral de nieuwe, ruime Centrumzaal (be-

stemd voor lezingen en presentaties), een nieuw onderkomen voor de uitgeverij/drukkerij *De Rozeekruis Pers*, een restaurant (*De Roselaer*), vergaderzalen, een beheerderswoning en een inpandige Japanse tuin op. Er is hier gewoond met ruimte zonder dat die voorstelling zich uit het resultaat laat aflezen. Volgens Gerard Oosthoozen, lid van een van de zeven preidia van het Lectorium Rosicrucianum, is het gebouw ook niet gebouwd op de toekomst, maar vormt het de bevestiging van de forse groei die de Rozenkruisers vooral de laatste decennia hebben ondergaan. „Ik ben ervan overtuigd dat we hier in minder van geen tijd weer uit ons jasje groeien“, zegt Oosthoozen blijmoedig, wijzend op de bijna 20.000 „leerlingen“ (onder wie 2000 in Nederland) die bij de broederschap zijn aangesloten. Het LR is in 1924 gevormd aan de kop van de Burgwal – opkomt en bloeit van de gemeenschap waren vooral het levenswerk van twee Haarlemmers: Jan Leene en H. Stok-Huizer die zich internationaal faam verwierven met hun exagere van vooral zeventiende-eeuwse Rozenkruiser geschriften en middeleeuwse mysterieën. Het nieuwe entreegebouw is vernoemd naar J. van Rijkenborgh, iedere Rozenkruiser geldt zijn hele leven lang immers als „leerling“. Doel is te komen tot innerlijke vernieuwing, een wedergeboorte van de ziel. Hoewel ze lang omzichtig moesten opereren is de invloed van Rozenkruisers



LE MYSTÈRE DU GRAAL À NOTRE ÉPOQUE

Le monde a connu, depuis le commencement, d'innombrables récits incomparables qui ont enrichi sa mémoire. Ils racontent la venue de divinités sur la terre, les aventures de rois puissants, de messagers et de sages, et surtout des aventures humaines.

L'éternité a toujours fait des incursions dans le temps. De mémoire d'homme, il y a une suite ininterrompue de révélations sous forme de récits épiques, de sagas, d'évangiles, de chansons, de légendes, de contes et de traditions, relatant la haute origine de l'homme, son enlèvement dans le temps, son héroïque recherche du chemin de retour.

Ils parlent de ce que nous appelons la « chute » et de l'homme qui fait la sourde oreille à l'appel de l'éternité. Ils parlent de son incarcération dans le corps matériel. Mais qui comprend encore cela ? Ils racontent que l'âme humaine est rongée par une maladie quasi mortelle. Mais ils témoignent aussi de toutes les exhortations, les possibilités offertes et les aides sans cesse apportées à l'homme sous différentes formes, adaptées au temps.

L'une de ces formes porte le nom de Graal. Les contes et légendes du Graal sont des récits passionnants et ont un sens profond. Ils ont souvent une forte coloration romanesque et le sens en est voilé et symbolique. Ils apportent à tous, jeunes et vieux, une ouverture extraordinaire qui s'adresse à l'âme tourmentée.

DES RÉCITS QUI SE PERDENT DANS LA NUIT DES TEMPS

Les légendes du Graal décrivent, en général, des aventures mouvementées, vouées à la recherche de la perfection, en des temps et des contrées qui ne sont pas sans avoir laissé d'empreintes. Les spécialistes s'évertuent à en rechercher les sources dans le lointain passé, mais elles se perdent dans la nuit des temps.

Le Graal s'avère n'être pas lié au temps. Il est toujours d'actualité. Il est, dirait le poète, comme l'océan de la plénitude éternelle : au gré du flux et du reflux, il s'éloigne et se rapproche, comme la respiration d'une conscience prête à naître.

Dans tous les récits, le chercheur est symboliquement à la poursuite d'une réalité supérieure qu'il doit trouver à l'intérieur de lui-même. Les autres héros et personnages ne sont pas à l'extérieur de lui, mais sont ses propres traits de caractère, qu'il lui faut identifier et regarder en face.

D'où vient le Graal ? En quoi consiste-t-il ? Ce n'est pas un objet matériel. Il traduit une réalité spirituelle dont la lumière se répand dans le cœur, qui s'adresse directement à l'âme. Le chercheur reconnaît de l'intérieur cette réalité et, en même temps, il comprend que cela ne lui appartient pas. Raison pour laquelle les recherches sont si nombreuses et si vagues. Comme à notre époque justement.

L'homme doit « découvrir » que le Graal n'est pas un objet, qu'il ne le trouvera pas enfermé dans quelque château au cœur d'une forêt profonde, mais caché

dans son être intérieur. La recherche consciente commence, la recherche de ce qui, depuis le commencement, lui est plus proche que les pieds et les mains. Au cours de son exploration, l'homme est confronté à son ignorance, à sa peur, à son imperfection. Pour résoudre ces problèmes, il entre en lice et combat jusqu'à ce qu'il tombe. Mais il aura découvert aussi sa soif de vérité, de pureté, son ardent désir de guérir et de trouver le salut.

Autrefois, les exemples furent empruntés à la chevalerie pour correspondre, tout comme aujourd'hui, aux pensées, aux sentiments et aux états d'âme de l'être humain.

L'astronomie évalue à quelques centaines de milliards les systèmes galactiques qui constituent l'univers. Notre système solaire n'est qu'une infime partie de l'un de ces systèmes. Dans l'Evangile de la Pistis Sophia, la création est appelée « le domaine des douze éons », que l'âme parcourt au long de ses chants de repentance. Ce domaine est comparable aux plus profondes ténèbres, et il ressemble à un grain de poussière.

LES ESSENCES SE REVÊTENT DE MATIÈRE

Dans l'Evangile du Verseau, le Christ explique que le domaine de l'âme est formé des éthers du plan spirituel ayant une vibration moins rapide. Dans le rythme plus ralenti de ce domaine, se manifestent l'essence de la Vie et celle de l'Amour. A la frontière du domaine de l'âme, la fréquence de l'éther diminue encore, si bien que les Essences se revêtent de matière et l'homme s'enveloppe de chair.

L'homme, Manas, le microcosme, l'homme-dieu, l'homme Esprit, la monade, l'ADM, l'Adam Cadmon, l'homme-âme, l'homme-Jésus, l'homme-Jean, le vêtement, l'homme tombé,

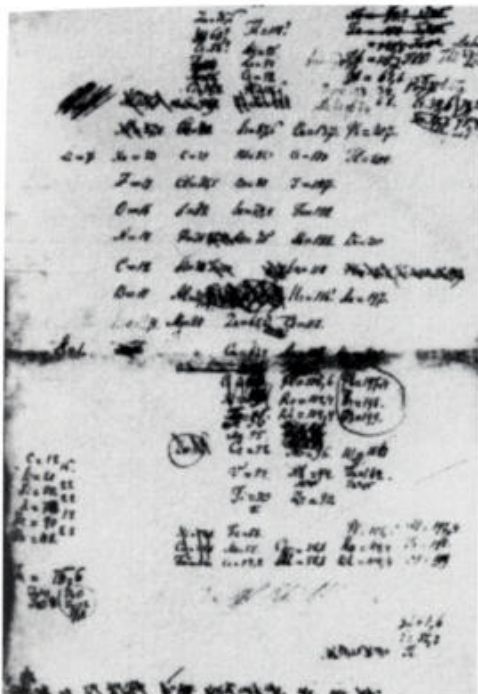
l'homme né de la nature, l'homme-animal, la chair, l'humain. Quand nous parlons de l'homme, de quel homme est-il question ? Qui sommes-nous, nous qui nous disons des hommes ? Nous sommes incontestablement nés de cette nature, notre corps est charnel et suit le destin de toute chair. Nous sommes chair, c'est-à-dire matière vivante. Chacune de nos cellules possède une certaine conscience ; de là provient notre conscience tout entière, la conscience humaine.

Tous les êtres vivants terrestres sont constitués d'agréats de matière. Après un certain temps, tout retourne à son origine. Le souffle, la vie, se retire dans le corps éthérique et se dissout dans le grand champ éthérique du monde. Le processus est le même que ce soit pour la terre, pour le corps solaire ou pour les systèmes stellaires. Jacob Boehme appelle l'univers visible « la maison de la mort », qui renvoie au fameux : « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ».

LES GRADATIONS DE LA MATIÈRE

Mais il y a sans doute plus que cela. Qu'y a-t-il entre la chair et l'Esprit ? L'Homme véritable est-il caché en nous ? De quelle nature est-il ? La vie, telle que l'être humain la connaît est une réalité pour lui. Il fait l'expérience de la matière à tous les degrés comme la seule réalité. De même que son corps : il y est attaché parce qu'il le perçoit comme étant « lui-même ». Et en même temps, il ressent douloureusement l'impermanence, la fuite des choses. C'est la voie de toute chair, mais ce n'est pas la voie de l'homme véritable, de Manas !

Au septième livre du « Corpus Hermeticum », verset 5 à 8, Hermès Trismégiste répond à la question de Tat : « Pourquoi, ô Père, Dieu n'a-t-il pas donné l'Esprit en partage à tous les hommes ? » — « Il a



LE DÉPASSEMENT INTÉRIEUR DU PLAN TRIDIMENSIONNEL

Le « Corpus Hermeticum » indique plus loin que toutes les âmes ont potentiellement la faculté de se relier à l'Esprit, mais que seule l'âme renée, purifiée, peut le faire : l'âme qui n'est pas astreinte aux limites de l'intelligence qui peut dépasser le plan tri-dimensionnel. Le Graal se trouve en dehors des trois dimensions connues, et cependant il est réel ; il est la seule réalité pour l'âme renouvelée. Ce n'est pas le cas de l'homme terrestre, fait de matière, qui se fonde sur la matière et tous ses degrés de densité. Pour lui, le Graal n'est qu'une jolie histoire, un rêve, un mirage, une illusion.

Le plan spirituel s'exprime dans le plan physique-éthérique à travers l'âme. Et même si la science traditionnelle est impuissante à le démontrer, cela n'en est pas moins vrai. Depuis des temps immémoriaux existe une foule d'images augurant de la vie supérieure dans la vie inférieure. On trouve la même chose en musique. Dans l'opéra de Wagner, Parsifal frappe à la porte du château du Graal en disant : « Père tout-puissant, abaisse ton regard vers moi, écoute-moi, je t'implore dans la poussière. La puissance qui m'est venue de ta splendeur, ne la laisse pas encore tomber à terre. »

On a coutume d'identifier le réel à la matière, à ce qui est soi-disant indéniable et dur comme le fer. Mais quel est le degré de réalité du réel, qui, pas une fraction de seconde, n'est identique à lui-même ? Qui est en mouvement constant ? Et pourquoi ?

RECHERCHES DANS L'UNIVERS ET DANS L'ATOME

Ces questions ont toujours préoccupé les hommes à travers les siècles. Ils ont

voulu, mon Fils, que l'union avec l'Esprit, bien qu'à la portée de toutes les âmes, fût cependant la récompense des vainqueurs de la course [...]

Il a fait descendre un grand cratère empli des forces de l'Esprit et envoyé un messager chargé d'annoncer au cœur de l'homme : Immerge-toi dans ce cratère, toi, âme qui le peux, toi qui as confiance et crois pouvoir t'élever jusqu'à celui qui a fait descendre ce vase ; toi qui sais à quelle fin tu as été créé. »

Le Graal, la coupe, le vase, la pierre, et semblables dénominations, sont les symboles d'une autre réalité. Ils sont une vibration ralentie d'une réalité supérieure, d'une autre nature dans le temps, qui appelle l'âme et la pousse à se plonger, dit Hermès, dans les forces de l'Esprit, à se laisser purifier par elles et avoir part à la Gnose, la vivante connaissance de Dieu, qui l'élève au-dessus de toutes les limitations humaines ; qui la fait renaître et disons pour être clair : non comme une sorte de manifestation biologique supérieure mais dans le corps éthérique pur, originel.

toujours cherché à connaître les causes, les raisons et la cohérence de la création, les racines de l'existence. La religion, la science et l'art ont, à tour de rôle ou ensemble, pri les devants dans les différentes civilisations. Aujourd'hui, c'est la science qui a la parole. Elle cherche dans l'infiniment grand et dans l'infiniment petit, dans l'univers et dans l'atome. Mais le point de départ est toujours la matière, à quelque degré de densité qu'elle se trouve.

Le chimiste russe, franc-maçon, D.J. Mendeleïev (1834-1907) établit en 1869 un système périodique qui lui permit de classer, en sept catégories, les éléments chimiques connus, selon leur poids atomique. C'est une représentation analytique de la matière avec, comme premier élément, l'hydrogène. Le tableau s'arrête aux éléments radioactifs : uranium, neptunium et plutonium, avec peut-être encore l'americium, numéro 95. Il se trouve que les trois éléments radioactifs cités portent le nom des trois dernières planètes découvertes : Uranus, Neptune et Pluton. Selon certains ésotéristes, on devrait découvrir encore trois autres planètes : Isis, Hermès et Horus. On a déjà calculé la trajectoire de l'une d'elles. C'est ainsi que se dévoilent pas à pas, à la conscience humaine, les mystères de la nature.

Aujourd'hui, les éléments connus sont au nombre de 118. Mais à partir du numéro 95, on ne les trouve plus à l'état libre dans la nature. On ne peut les produire qu'artificiellement ; ils ont une durée de vie très courte et se comportent de façon imprévisible.

DES FAITS NON DÉMONSTRABLES

La science moderne, initiée par Newton, s'appuie sur des faits démontrables, reproductibles, réalisables. Mais ces principes de base se trouvent débordés par les nouvelles découvertes, par les progrès des

calculs et des idées. Par exemple, on a découvert l'existence des champs de force morphogénétiques, qui ferait dire aux ésotéristes que ce sont des mondes astraux différenciés à l'infini.

La recherche nucléaire, depuis les années 1900, a effectué d'importants travaux sur la relation espace-temps. On peut imaginer à la rigueur que Dieu soit l'espace. D'innombrables modèles mathématiques ont été élaborés, et testés, pour confirmer cette hypothèse. Mais on n'y est jamais parvenu : ce que l'on a découvert, sans pouvoir l'expliquer, c'est que, pour tous les calculs, il y a toujours un même facteur qui est de la partie : le facteur PSI. Ce n'est pas un paramètre chimique : il se trouve qu'en grec ancien cela signifie « âme ».

A l'époque de Platon et de Pythagore, les Grecs avaient déjà une certaine connaissance de la plus petite particule. Ils l'appelaient « atomos » qui signifie : qu'on ne peut couper, qu'on ne peut diviser. Plus tard, on la désigna par le mot « indivisible », c'est-à-dire ce qui ne peut être fractionné, ce qui reste, ce qui donc est indestructible.

Le chimiste russe Mendeleïev dans son bureau.





DES UNIVERS DANS L'UNIVERS

De nos jours la connaissance de l'atome s'est considérablement approfondie. L'atome est sans doute le plus petit univers connu. Un univers dans l'univers. Des univers à l'intérieur d'autres univers. Ce n'est plus de la science fiction, c'est la réalité. Dans le sixième livre du *Corpus Hermeticum*, Hermès dit à Asclépios : « Si nous nous représentons l'espace universel, nous n'y pensons pas comme espace mais comme Dieu, et si l'espace nous apparaît comme Dieu, il n'y a plus d'espace au sens commun du mot, il y a la force active de Dieu qui embrasse tout. »

Le Graal possède tous les éléments pour la guérison de l'âme et du corps humains. Le « *Vas mirabile* » (manuscrit allemand, XVI^e siècle).

Einstein, dans son introduction à la théorie de la quatrième dimension de l'espace, cite la « Doctrine Secrète » de H.P. Blavatski comme source d'inspiration pour étudier le rapport entre masse et énergie, et la relativité des deux. Aujourd'hui, la science se penche sur la théorie des mouvements ondulatoires. Et l'étape suivante, à laquelle on arrive naturellement, est que tout est électricité, énergie, vibration. Découvrons-nous maintenant que la matière solide est aussi de l'énergie ? Que des vibrations de nature éternelle, ralentissant leur fréquence, ont fini par se transformer en matière.

Les alchimistes connaissaient quatre éléments : feu, air, eau et terre ; à partir de là, ils expliquaient les quatre corps de l'homme : mental, astral, vital et physique. Dans des cornues symboliques, ils s'efforçaient d'introduire l'homme, selon sa quadruple stature de bas niveau vibratoire – le plomb – dans la fréquence vibratoire divine infiniment plus élevée, l'Or de l'Esprit.

L'ÉTHÉR, MATÉRIAU DE CONSTRUCTION DE LA CRÉATION

Les quatre éléments sont aussi les quatre modes de manifestation de l'atome. L'éther est le cinquième mode de manifestation. C'est le matériau de construction de la Création. A une très basse fréquence, on trouve l'hydrogène, élément de construction de l'univers visible.

Hydrogène et oxygène, combinés, forment l'eau, l'état liquide, mais aussi la neige, la grêle, la glace et la vapeur. Assez récemment, au Japon, une étude a mis en évidence la nature très influençable de l'eau, que ce soit par des pensées, des paroles, de la musique ou simplement par une présence, une vibration. Or l'homme est constitué à quatre-vingt pour cent d'eau. Ne serait-ce que par cette eau, l'homme est susceptible d'être influencé,

voire manipulé. Que devient dans tout cela son indépendance hautement prisee, son autonomie ?

Au siècle dernier, à la fin des années quatre-vingt, il a été prouvé que les cellules du corps humain, des animaux et des plantes, possédaient une certaine conscience, qu'elles réagissaient aux pensées et aux émotions, comme c'est le cas lors de la séparation d'avec le corps maternel. On s'est aperçu, de plus, que l'espace et le temps ne font rien à l'affaire. L'humain est donc plus que de l'eau, des cellules, des organes. Plus que de la viande. Hommes, animaux et plantes sont doués de vie et de conscience. Toute matière possède de la conscience. Dans la « maison de la mort », cependant, cette vie consciente est temporelle, elle est liée à la matière. Quand il y a de la vie, il ne peut y avoir de mort, au sens absolu. La mort absolue n'existe pas. Ce que l'on appelle « mort » est la décomposition des agrégats de matière. « Tu es poussière et tu redeviendras poussière ». La mort n'est pas l'anéantissement d'éléments combinés, c'est la rupture des liaisons énergétiques entre ces éléments.

LA SUBSTANCE PRIMORDIALE, EXPRESSION DE L'INCONNAISSABLE

A l'inverse, on devrait oser constater qu'il n'y a aucune vie véritable là où les liaisons peuvent se rompre. C'est le règne de la mort. La vie y est tout au plus une forme d'existence, une vibration matérielle emprisonnée dans la chair concrète. Mais il est évident que l'homme possède quelque chose de plus.

Dans la Genèse, il est mentionné que l'Esprit planait « au-dessus des eaux ». La plus haute émanation de l'Inconnaissable s'exprime dans la substance primordiale. La création se manifeste en tant qu'éther. Hermès dit que l'univers s'extériorise en sept cercles. Les récits cosmologiques par-

lent de sept stades de manifestation éthérique, concernant l'homme originel, à partir de l'esprit, de l'âme et du corps.

Jan van Rijckenborgh écrit dans « *Éléments de la Philosophie* » que dès que l'Esprit central, ou Monade, se détache de l'atome primordial, ce dernier se manifeste sous une triple forme spirituelle qui, à partir de la substance primordiale, procède à la réalisation de l'homme originel triple. Dans le corps s'expriment l'âme et l'esprit, dans l'âme se manifestent le corps et l'esprit, dans l'esprit se démontrent l'âme et le corps. Tel est l'éternel originel. Mais dans le champ vibratoire de l'humanité, d'autres forces sont à l'œuvre. Tout se change constamment en son contraire et, pour la plupart des êtres, le sens de la manifestation originelle s'est perdu.

« TU DOIS, Ô ÂME, PARVENIR À LA CONNAISSANCE DE TON ÊTRE »

Tout ceci explique l'aide apportée aux hommes et la descente du Graal, à notre époque aussi. A l'homme terrestre qui porte et renferme l'homme céleste se présente le Graal dans toute sa réalité. Comprendra-t-il ce mystère ? Cherchera-t-il le Graal à l'intérieur de lui-même et non à l'extérieur ? Hermès pose ces questions dans le « *De castigatione animae* » (Du châtiment de l'Âme) : Tu dois parvenir, ô âme, à la connaissance de ton être, de ses formes et de ses aspects. Ne pense pas que le moindre aspect dont tu souhaites acquérir la connaissance soit à l'extérieur de toi ; non, tout ce que tu dois connaître est à l'intérieur de toi. »

Maintenant que le monde entre dans l'ère du Verseau d'une année stellaire, il perd de sa densité matérielle. Il devient comme transparent ; tout devient manifeste, visible et surtout connaissable. Rien, ni personne, ne peut plus se dissimuler. Les cristallisations volent en éclats.



Le chercheur de
vérité en lui et
autour de lui
(illustration
Pentagramme).

Tous les joints de la vieille maison commencent à craquer. La souffrance de l'humanité et l'imperfection de tout homme apparaissent avec plus de netteté. L'humanité souffre en effet. Son âme est malade. Beaucoup le voient et tentent de la mettre sur la bonne voie. Mais où et comment trouver cette voie ?

Que Parsifal, le chercheur, votre serviteur et vous-même, lecteur, voient le Graal

passer devant eux, poseront-ils la bonne question : de quoi souffre le Soi intérieur, l'homme-âme-esprit originel revêtu de chair ?

LE GRAAL ET SA SIGNIFICATION SPIRITUELLE

Celui qui n'a pas la moindre idée de ce qu'est le Graal ne peut poser cette ques-

tion, du moins pas encore. Il doit parcourir un long chemin avant de commencer à chercher le Graal. A travers de nombreuses incarnations, l'école de la vie lui permet de mûrir, d'arriver à se demander pourquoi il porte le nom d'homme, de commencer sa recherche, la recherche du pourquoi. Ainsi beaucoup d'êtres, actuellement, sont à la recherche du Graal et de sa signification.

Aujourd'hui, il est beaucoup question de spiritualité. Dans cette vie agitée, cela se traduit par la méditation, le retour sur soi-même et la réflexion. L'homme est à la recherche d'équilibre et de calme. Ce à quoi l'on atteint de plus élevé est une sorte d'extase mystique ou d'illumination. Un modèle temporel d'harmonie temporelle. Mais est-ce là seulement le but de l'homme, maintenant que l'épée à double tranchant de l'Esprit Saint a pris forme dans le Graal? L'épée dont Jésus dit dans l'Evangile de Matthieu : « Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée. » l'épée de feu qui, comme la coupe symbolique contenant l'Essence spirituelle, possède le pouvoir de séparer le pur de l'impur.

Les gens ayant une orientation matérialiste considèrent la spiritualité comme une absurdité, une impossibilité, un at-trape-nigaud. Il faut se plonger dans le vase sacré pour que l'Esprit puisse se relier à l'âme renée. Cette unification dépasse tout entendement. C'est la manifestation de l'omniprésence, la quatrième dimension, qu'on appelle aussi l'ouverture du « passage », le passage vers la cinquième, la sixième et la septième dimension, laquelle est absolument spirituelle.

LIBÉRATION DU GRAAL

Le lieu de la rencontre de l'âme avec l'Esprit est le Graal. C'est un champ vibratoire qui résonne à une octave élevée, totalement immatérielle. C'est la véritable

anti-matière, le vide dans le monde des polarités. Mais le Graal ne tombe pas, comme ça, du ciel. Il faut le libérer par une expérience vécue. La force libératrice est omniprésente, elle pénètre aussi l'univers tridimensionnel. Pour pouvoir venir en aide à l'humanité, elle doit se manifester sous forme d'un champ d'énergie non terrestre. Il faut que le Graal soit un brasier.

Il y a donc, d'un côté, une aide surnaturelle qui cherche les égarés, et de l'autre, l'homme qui ressent intérieurement qu'il est un fils perdu. L'aide de la force d'Amour et l'homme cherchant la délivrance, s'approchent l'un de l'autre progressivement : « le semblable attire le semblable ». A un certain moment, ils se rencontrent, et il se crée un foyer. La Gnose vivante, la connaissance directe de Dieu, commence à se révéler. C'est le résultat d'une sorte d'induction, d'une interaction inconsciente rendue possible par une réceptivité à la Gnose. Il n'y a aucune mystification, aucune menée expérimentale. On est en présence d'une réalité pure, élevée, scientifique. C'est une question de vibration, d'atomes qui redeviennent porteurs des Essences spirituelles. C'est la manifestation du cinquième éther. Elle ne se produit pas simplement par la force des choses, mais par un processus de transmutation, suivi d'un processus de transfiguration.

LE ROI DU MICROCOSME

Le Graal est la puissance active de l'origine se manifestant à notre époque. Toutes les âmes qui le peuvent sont invitées à s'immerger en elle, à s'y purifier, à s'y désaltérer, à y vivre totalement et définitivement. Les élèves de la Rose-Croix d'Or sont, comme tant d'autres, en quête du Graal. Conformément au sens et au but de la vie. Ils explorent les dernières profondeurs de leur être, et déduisent

les conséquences qui s'imposent. L'homme extérieur fait partie intégrante du monde, l'homme intérieur est ce roi malade, Amfortas, gisant dans les murs d'un château difficile d'accès ; le roi microcosmique, l'homme originel revêtu de chair. Il doit grandir dans la mesure où le moi consent à diminuer. En ce sens, les hommes d'aujourd'hui sont des chevaliers du Graal et des chevaliers de la Table ronde. Pour autant qu'ils arrivent à s'accorder entre eux.

Le Graal comprend de nombreux aspects. Même s'il se manifeste toujours à notre époque, sa définition ne relève pas de ce monde. Il est un intermédiaire du Christ, une arche moderne. Il est sans rapport au temps, il est omniprésent. Il est la force éthérique, l'énergie cosmique, la main tendue de la Gnose, la porte de la Vie. Le Graal est sans dimension, sans limite. Il est une vibration provenant du domaine de l'Humanité des Ames vivantes. Il se dévoile à ceux qui comprennent qu'ils vivent dans une réalité fragmentée, qui désirent contempler la plénitude et s'y incorporer. Le Graal est la barque céleste ; encore de nos jours. Il veut consoler tous les hommes et leur montrer le sens de leur existence. Il *veut* qu'on le connaisse et il se dévoile à la conscience.

LA BARQUE CÉLESTE DE NOTRE TEMPS

Le Graal va d'Est en Ouest, du domaine de la Lumière au pays des ténèbres. C'est une balise dans la nuit des temps. Celui qui le cherche, se verra parcourir le

chemin dans une profonde fraternité d'âme avec beaucoup d'autres chercheurs. Celui qui ne cherche pas encore sera attendu avec la même solidarité. Le Graal plonge ses racines hors des âges. Il appelle l'homme depuis des temps indiciblement longs. Il attend tous les hommes avec une patience infinie. La vérité, la réalité, n'est pas ce que l'on *en pense* : elle *est*. Les étoiles, les planètes, les mondes, les éléments, les atomes, les noyaux, et tout ce qui reste à découvrir, ont existé de tout temps. On les découvre quand notre conscience y est réceptive.

Les messagers, les sages, les évangiles, les écoles spirituelles, les légendes du Graal, tous portent la révélation de l'éternité dans le temps. L'homme qui leur ouvre son cœur comprend le but dans lequel il a été créé. Il devient conscient. Gustave Meyrink écrit dans « Das Haus zur letzten Latern » : « Aujourd'hui, après une longue nuit pénible, j'ai senti les écailles me tomber des yeux, et maintenant je sais, en vérité, le sens de la vie. »

QUEL EST LE RAPPORT ENTRE LES PLANÈTES DES MYSTÈRES ET LE CHEMIN DE LA LIBÉRATION ?

Chercher, découvrir et parcourir le chemin de la libération intérieure est ce qu'il y a de plus important pour un Rose-Croix moderne. Le but de ce processus est la fusion de la personnalité purifiée, de l'âme renée, avec l'Esprit divin, en une entité apte à la transfiguration. Cette nouvelle tri-unité ne sera plus disloquée par la mort.

Est-ce une démarche individuelle ? Oui et non. Oui, dans le sens où le moi, au long de ses tribulations, offre à l'âme croissante de plus en plus d'espace. Non, parce que le lien tissé entre la personnalité, l'âme et l'Esprit de Dieu s'accorde au but de la Création et se communique à tout ce qui vit. La personnalité, s'exprimant par le corps physique, est l'outil ; l'âme est le médiateur et l'Esprit est la source de la Vie. L'homme qui a réalisé cette tri-unité, ne peut qu'offrir l'amour à son prochain, en qui l'étincelle de vie originelle est aussi captive. L'offrande de l'un signifie la libération de l'autre.

« C'est à cela que nous reconnaissons l'Amour : Il a donné sa vie pour nous, nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères et nos sœurs » (Jean 1, 3). Il s'agit de l'acceptation totale de tous les hommes et de tous les peuples avec leurs différences culturelles et religieuses. Les gnostiques ont toujours été conscients de devoir accomplir cette loi : celui qui aime Dieu, aime aussi son prochain. Tout système de pensée ayant trait à la renaissance

de l'âme et à ses processus n'a de valeur que par l'acte pur. Trouver et parcourir le chemin de la libération intérieure n'est possible que si « prière et action vont de concert ».

LE MONDE DES FAITS PLUS PAUVRE QUE LE MONDE DES POSSIBILITÉS

A la base d'une telle vie il y a l'humilité. C'est une attitude, un point de vue qui ne s'apprend pas mais résulte de nombreuses expériences. L'humilité est conscience. Les progrès de la connaissance de soi permettent au candidat de découvrir combien il est loin de son origine, à quel point son moi est devenu une caricature de l'homme véritable et ne peut que s'humilier devant son Créateur. A ce stade, le moi cède volontairement le pas à la Lumière.

De nos jours, où les événements mondiaux amènent tant de bouleversements, où les menaces et l'angoisse grandissent, il est important de déterminer sa place dans le monde. Car seul un homme bien campé sur ses pieds, et non « à côté de ses pompes », représente quelque chose pour ses semblables. Là, bien à sa place, il affirmera ses capacités pour accomplir sa mission. Au cours de ce processus, il osera se livrer à l'inspiration divine. C'est cela l'endoura, la reddition de soi à l'Autre en lui. C'est aussi la découverte que le monde des faits est plus pauvre que le monde des possibilités, lesquelles progressent grâce à l'apprentissage. Peu à peu on arrive à la compréhension que le

réel n'est pas à l'extérieur de nous mais à l'intérieur.

Cette compréhension ouvre de nouveaux horizons. On voit la réalité sous un angle qui se déplace de la vue extérieure à la vue intérieure. Pratiquer le « aimer Dieu, c'est aimer son prochain » demande que les pensées, les sentiments et les actes soient en accord avec une orientation pure. Cela demande aussi un détachement et une neutralité à l'égard de tout ce qui se déroule dans la vie courante. On n'y parviendra que si l'âme est le centre de nos préoccupations, libérée de toute influence personnelle.

A l'ère du Verseau, les planètes des mystères, Uranus, Neptune et Pluton, entrent en scène afin que se réalisent en chaque homme les changements existentiels nécessaires. Leur rayonnement à l'octave supérieur, qui n'est pas une lumière visible, agit dans le sang car l'homme réagit d'abord à partir de son état sanguin ; chacun à sa façon. Il y a deux réponses possibles : s'absorber davantage dans les pouvoirs limités de la personnalité, ou bien s'en affranchir, et suivre l'épanouissement de l'âme. Les planètes des mystères sont d'une importance capitale dans la libération de l'âme.

LA LOI INTÉRIEURE

Uranus agit dans le cœur, il suscite l'inquiétude et détache des anciennes valeurs et traditions dénuées de force. L'activité spirituelle de Neptune s'exerce sur la pensée et désintoxique la tête, afin de comprendre l'attouchement divin dans le cœur. A partir d'un cœur purifié et renouvelé, l'âme se libère et se prépare à re-

cevoir directement la Sagesse divine. Elle fait l'expérience de la libération. Et sa libération a une influence sur la libération de tant d'autres âmes endommagées. Telle est la loi intérieure ! Celui qui cherche la délivrance, non pas tant pour lui-même que pour les autres, travaille à la délivrance de l'humanité.

Le champ de rayonnement de Pluton offre les forces nécessaires pour vaincre les obstacles. Il est la force dynamique de la réalisation. Il aide à mettre en pratique le comportement nouveau qui fait accéder l'âme à l'immortalité.

L'ère du Verseau met fin aux pouvoirs, comme aux limitations, de l'ère des Poissons. Elle apporte une nouvelle impulsion de la force christique universelle qui abolira la prison que représente l'ego humain. Comment l'homme va-t-il réagir ? C'est son affaire. Il peut se réjouir que s'achève son voyage à travers la « vallée de larmes ». Mais il se peut aussi qu'il ne voie pas les nouvelles possibilités et se cramponne aux anciennes. La première réaction, positive, le libère. La deuxième, négative, l'enferme dans ses limites et rétrécit de plus en plus son rayon d'action.

La science des planètes des Mystères aide à comprendre la révolution cosmique qui s'opère actuellement. Elle fournit au candidat des indications. Celui qui ne veut pas, ou ne peut pas encore, parcourir le chemin, n'en tirera pas grand chose, et même niera leur influence. Uranus, Neptune et Pluton ne sont pourtant pas tombés du ciel comme ça. On les a redécouverts mais leur présence dans l'univers date de millions d'années. Ne l'ignorons pas. Dans son voyage à travers l'univers, l'humanité se trouve actuellement dans

un certain rapport avec la position de ces planètes, tel que leurs rayonnements lui parviennent sous un angle nouveau. Ils activent certains pouvoirs latents et en abolissent d'autres. Il est conseillé d'envisager les événements mondiaux dans cette optique. Ce qui se passe aujourd'hui est une émanation des pensées, des sentiments et des actes qui se communiquent, il y a très longtemps, aux sphères plus subtiles, et qui s'exprime maintenant dans la matière grossière. Ainsi on comprend qu'ils doivent se produire. C'est comme des nuées d'orage qui se déchargent.

RÉACTION PAR LA DESTRUCTION ?

La mission de l'humanité actuelle consiste à se préparer à une nouvelle évolution des pouvoirs de la tête, du cœur et des mains. Et cela exclusivement sur la base de la loi gnostique : celui qui aime Dieu, aime son prochain. La Lumière du Créateur se déverse sur nous, rayonne dans le monde par des cœurs, des cerveaux et des mains d'hommes purifiés. Voilà en quoi consiste l'Appel de notre temps ! Il repose sur la compréhension de ces choses, mais surtout sur une motivation pure, à partir de laquelle l'homme peut se livrer à la Lumière, dont une parcelle est en lui, comme un germe divin en latence.

L'homme moderne, autonome, se demandera peut-être : est-ce que j'y vais ? Tant qu'il n'a pas encore fait le choix, il peut y réfléchir avant de prendre une décision. Entre temps, on attaque la démocratie au nom de « Dieu ». Un peuple est victime d'une destruction à grande échelle au nom de « Dieu ». Mais ce « au nom de Dieu », n'est-il pas un autre mot pour

dire : au nom du capitalisme ? ou du communisme ? ou du christianisme ? ou de l'Islam ? ou de tout autre forme de domination mondiale ? Le candidat qui choisit de prendre le chemin de la libération intérieure, ne fait pas seulement obstacle à lui-même mais aussi à ses semblables. Oui, à la création entière. Toutes les dominations actuelles finiront par se dissoudre et disparaître, pour laisser la place à l'ère nouvelle où le véritable amour du prochain, la loi christique universelle, transformera la vie terrestre et l'amènera sur une spire supérieure d'évolution.

Le pèlerin rentre au port (*Death door Gates of Paradise*, William Blake 1793).



LA SYMBOLIQUE DU PAIN ET DU VIN

La symbolique du pain et du vin est très ancienne. On la retrouve à maintes reprises, sous forme de paraboles, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

Le pain et le vin sont des éléments essentiels de la vie quotidienne. Ils se prêtent particulièrement à la comparaison entre l'alimentation ordinaire et la nourriture spirituelle. Le corps physique dépérit sans subsistance ; de même l'âme s'étiole sans nourriture spirituelle. Ces symboles furent utilisés dans les Mystères pré-chrétiens, et plus tard dans les Mystères chrétiens. Sublimes arcanes, rendues sous forme allégorique.

Dans l'antiquité, on considérait la nature elle-même comme une parabole, comme la représentation de la réalité cachée derrière elle. La production de blé pour le pain et la culture de la vigne pour le vin ont toujours été d'éminentes activités des civilisations. Pain et vin ont toujours été considérés comme des dons célestes. La mythologie grecque a amplement illustré et décrit ces grâces accordées aux humains.

Le pain de céréale sustente le corps physique périssable ; le pain spirituel construit et entretient le corps spirituel. Dans la première Épître aux Corinthiens, Paul dit que le corps physique a été formé avant le corps spirituel, lequel nécessite l'assimilation des forces du pain et du vin divins.

Dans les Mystères d'Eleusis, la déesse Déméter donna le blé aux hommes et leur apprit à le cultiver. Dionysos, le dieu du vin, était représenté tenant une coupe,

couronné de pampres et de grappes de raisin. Pour les Grecs, boire du vin était une noble tradition, et servir à boire, un honneur. C'était barbare que de s'enivrer. Boire le vin de l'Esprit requiert des conditions intérieures spéciales, ainsi qu'une parfaite compréhension de la réalisation à atteindre. Ce vin vient de l'Esprit lui-même pour purifier l'homme intérieurement, et le préparer à recevoir directement l'Esprit. Le vin sacré est dynamisant. Le Nouveau Testament nous avertit formellement de « ne pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres ». Pour recevoir le vin nouveau, il faut d'abord une purification intérieure, une transmutation et un renouvellement. Il faut savoir si l'âme est parfaitement préparée ; si elle a atteint l'élévation qui convient ; si elle ne se laisse plus entraîner vers le bas ; si elle persévère dans son détachement. Le vin de l'Esprit opère comme un remède spirituel pour guérir l'âme malade. Les Mystères font toujours ressortir ce pouvoir de guérison.

Le vin de la terre embrume la conscience, le vin de l'Esprit l'éclaircit. Le pain spirituel a ce même effet. L'histoire de la miraculeuse multiplication des pains, dans le Nouveau Testament, montre que c'est une manne inépuisable : tant que l'on a faim de l'Esprit, ce pain est disponible.

Sans le pain et le vin de l'Esprit, il n'y a pas de croissance spirituelle possible. Dans une autre parabole, le Christ est le cep de la vigne et les âmes sont les sarments. Le vigneron – Dieu – taille les rameaux pour qu'ils produisent du fruit en abondance. Les branches malades ne donnent pas de fruit. Elles ne peuvent recevoir la sève du



La déesse grecque Déméter portant une gerbe et une faucille (aquarelle de Thomas Stothard, début du XIX^e siècle).

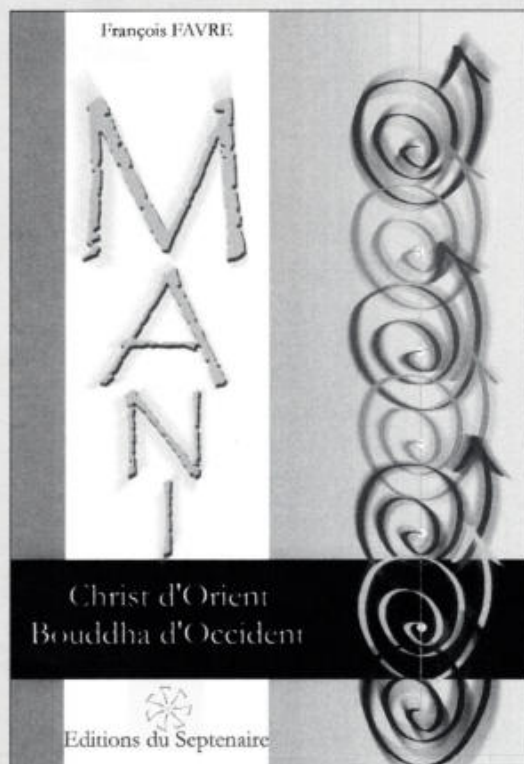
Christ. C'est pourquoi, la guérison, la sanctification et la restauration sont la première exigence. Cette parabole montre bien le processus de purification et de transformation qui doit se produire pour permettre la croissance spirituelle. C'est le même thème qui revient dans les noces

de Cana où le Christ change l'eau en vin.

Le dévoilement de ces récits symboliques apporte une nouvelle compréhension et nous incite à chercher le chemin intérieur qui conduit à la vie originelle. Ainsi, d'un mystère obscur, on arrive à la lumineuse compréhension.

MANI

Christ d'Orient, Bouddha d'Occident



Un livre audacieux et explosif, révolutionnaire dans ses conclusions, qui explique en quoi l'homme de ce début de troisième millénaire est plus que jamais concerné par les interrogations comme par les réponses que proposa le manichéisme, et montre comment l'œuvre exceptionnelle de Mani détient peut-être le secret de notre avenir...

MANI,
CHRIST D'ORIENT,
BOUDDHA D'OCCIDENT
670 pages, PV 38 €

EDITIONS DU SEPTENAIRE

41, rue Tourtel Frères, 54116 TANTONVILLE.

Tél. 03 83 52 46 17

Fax 03 83 52 53 22

Mail: info@septenaire.com